

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université KasdiMerbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master en

Option : science du langage

Titre

Etude descriptive de l'activité de l'oral par le biais

Des interactions verbales en classe de FLE

Cas des apprenants de la 4^{ème} année moyen



Présentée et soutenue publiquement par

Abbas Radja

Directrice du mémoire

Professeure, Benhadid Karima

Jury

DJELAH CHAFIKA	Professeure, université Kasdi Merbah Ouargla	Présidente
BENHDID KARIMA	Professeure, université Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteuse
BENKRIMA FATIHA	Professeure, université Kasdi Merbah Ouargla	Examinatrice

Année universitaire : 2018/2019

Titre

Etude descriptive de l'activité de l'oral par le biais

Des interactions verbales en classe de FLE

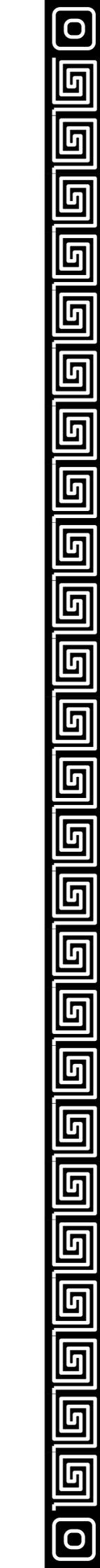
Cas des apprenants de la 4^{ème} année moyen

**Présentée et soutenue publiquement par
Abbas Radja**



Dédicace

Texte de la dédicace



Remerciements

Nous remercions ALLAH tout puissant qui nous a donné
le courage et la volonté et de nous avoir bénie
jusqu'à

la réalisation de ce travail. J'adresse aussi mon vif
remerciement aux membres du jury pour avoir pris
la peine de lire et de juger ce travail.

Nous tenons aussi à remercier chaleureusement
ma directrice de recherche Mme BENHADID KARIMA pour son soutien, son aide, ses
généreux
conseils et sa confiance.

Je n'oublie pas de remercier tous nos enseignants du
département Français.

J'adresse également mes remerciements aux dirigeants des collèges KORICHI ABDEL-
KADER et EL WARDJALANI ,
aux élèves et aux enseignants dont la contribution reste considérable dans ce mémoire.

Je remercie aussi tous ceux qui m'ont aidé de près
ou de loin pour réaliser cette recherche.



Table des matières

Remerciement.....	
Introduction	02
Chapitre I De la communication à l'interaction verbale.....	07
<i>I- La communication en question.....</i>	<i>08</i>
1-La définition du concept de « communication »	08
2- La théorie de la communication de Jakobson	09
3- <i>Le schéma de communication de Jakobson.....</i>	<i>10</i>
4- les éléments constitutifs de la communication.....	11
4- 1 l'émetteur (le destinataire)	11
4- 2Le récepteur (le destinataire)	11
4-3 Le message.....	11
4- 4 Le canal.....	11
4-5 Le référent.....	12
4-6 Le code.....	12
5- Les fonctions du langage.....	12
5-1 La fonction expressive émotive.....	12
5-2 La fonction conative.....	12
5-3 La fonction poétique ou ludique.....	12
5-4 La fonction phatique.....	12
5-5 La fonction référentielle.....	13
5- 6 La fonction métalinguistique.....	13

6- La compétence de communication.....	13
7- Les composantes de la compétence de communication.....	13
II- L'interaction en question.....	15
1-L'interaction: essai de définition.....	15
2-Les caractéristiques de l'interaction verbale.....	16
2-1 La coprésence	16
2-2 La cogestion.....	16
2-3 L'importance du respect de certaines règles.....	16
3- Les genres de l'interaction verbale.....	17
3-1 Les interactions complémentaires.....	17
3-2 Les interactions symétriques.....	19
4- Les fonctions de l'interaction verbale.....	20
4-1 La construction du sens.....	20
4-2 La construction de la relation sociale.....	21
4-3 La construction des images identitaires.....	22
4-4 La gestion de forme discursive	22

CHAPITRE II L'interaction verbale en contexte didactique

1-La communication didactique.....	25
1-1 Les participants.....	25
1-2 le rôle de l'enseignant.....	25
1-3 le rôle de l'apprenant.....	26
2- Les différentes méthodologies en enseignement/apprentissage du FLE.....	26

2-1 La méthodologie traditionnelle.....	26
2-2 La méthodologie directe	27
2-3 La méthodologie audio-orale.....	27
2-4 La méthodologie structuro-globale audio-visuelle :1960-1980.....	28
3- L'origine de l'approche communicative.....	28
3-1 L'approche communicative de 1980 à aujourd'hui.....	29
3-2 Le développement de l'approche communicative.....	29
Chapitre Analyse des interactions verbales en classe de FE.....	32
1- Présentation du corpus et dispositif d'enregistrement.....	33
1-1 Terrain et public.....	33
1-2 <i>Méthode de travail</i>	33
1-3 2- <i>Analyse des interactions en classe de FLE(le premier corpus)</i>	33
2-1 Le modèle en rangs.....	34
2-2 Schéma participatif.....	34
2-3 Une interaction	34
2-4-2 Unité de temps et de lieu.....	34
2-5 Critère thématique.....	34
3- La séquence.....	34
3-1 Séquence d'ouverture	35
3-2 Corps de l'interaction.....	35
3-3 la séquence de clôture.....	35

4- La structure interne de l'échange	36
4-1 L'échange à une seule intervention.....	36
4-2 L'échange formé de deux interventions.....	36
Synthèse	
Conclusion.....	
Bibliographie.....	
Annexe.....	68



Introduction

Introduction

En tant qu'êtres sociaux, nous vivons dans un monde où nous utilisons un langage verbal, corporel qui nous permet d'exprimer des pensées, de communiquer entre nous par le biais des signes vocaux constituant la langue.

Dans la réalité linguistique algérienne, la langue française occupe une place fondamentale voire privilégiée dans la société. Cette langue étrangère en Algérie tire ses origines de la sphère coloniale. Elle est reconnue dans la société algérienne comme étant la première langue enseignée dans les établissements scolaires.

Il est évident que l'enseignement du français pose de nombreuses difficultés chez l'apprenant. Ce dernier considéré comme le centre d'intérêt pédagogique selon la réforme qu'a connue l'école algérienne ces dernières années. Celle-ci s'est intéressée surtout longtemps à l'écrit et elle a oublié l'importance de l'oral et l'échange interactif dans la construction de l'acte de l'apprentissage.

En revanche, l'apprenant a besoin d'interagir avec son milieu et de communiquer avec autrui par le biais de cette langue en utilisant tous les moyens nécessaires dans le but de parler oralement, d'exprimer ses idées et d'atteindre ses objectifs.

De part notre expérience en tant qu'enseignante de FLE, nous avons constaté que la majorité des élèves de la classe de 4ème année moyenne ont une grande difficulté à l'oral. Nous constatons aussi que l'élève n'intervient que peu : pour répondre ou poser une question ponctuelle. C'est pour cette raison, nous nous sommes interrogés sur le statut de l'oral et la motivation de nos apprenants et notamment leur participation dans les interactions verbales qui se déroulent entre l'enseignant et ses élèves en classe.

De ce fait, la recherche que nous effectuons dans le cadre de l'obtention de diplôme master se réalise pour se faire une petite contribution à l'étude des interactions verbales par l'étude de l'oral dans des situations de communications réelles en classe de FLE et plus précisément la classe de la quatrième année moyen. Ce niveau qui constitue une phase transitoire entre le cycle moyen et celui secondaire.

A partir de cette description, un questionnement fait la problématique de notre thème de recherche et se base sur les questions suivantes

- Quelles sont les activités susceptibles pour conduire à une véritable interaction verbale en classe de FLE?
- Quel rôle peuvent jouer les interactions dans la classe de FLE ?
- Comment se déroule une interaction en classe et est-ce elle obéit aux conditions d'une interaction verbale ?

Afin de répondre à ces questions, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- 1- La pluparts des activités pédagogiques nécessitent le recours à l'interaction verbale pour assurer la transmission des acquis.
- 2- L'acte interactif peut aider à l'amélioration de l'oral des apprenants et à travers lesquelles, l'enseignant découvre les compétences, les carences de ses apprenants.
- 3- Les interactions verbales en classe de FLE ne respectent pas les normes des interactions verbales.

Or, l'école algérienne veille à garantir à tous les élèves un enseignement de qualité qui leur permet d'acquérir un bon niveau dans les quatre capacités ; écouter, lire, parler et écrire par le biais de cette langue étrangère, notamment dans sa face orale et d'avoir la possibilité d'animer ou de participer à des échanges oraux adéquats à leurs niveaux cognitifs.

Par ailleurs, l'objectif de l'enseignement de FLE est d'amener l'apprenant à actualiser ses compétences langagières et communicatives à l'oral et de les utiliser de nouveau en exprimant ses pensées dans d'autres contextes de communication.

En effet , et pour ce qui est de notre recherche portant sur la valeur des interactions verbales dans les classe de FLE, cas de la quatrième année moyenne, nous voulons atteindre les objectifs suivants :

- Voir et décrire l'acte interactif, vu sa composition, ses participants et sa valeur dans l'enrichissement de la communication en classe de FLE.
- Cerner les difficultés qui entravent les apprenants à communiquer en classe de FLE.

- Proposer des solutions permettant à l'apprenant d'acquérir une compétence communicative en classe de FLE.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons eu besoin d'une vision claire et nette pour arriver à la fin visée, c'est la raison pour laquelle nous avons opté pour la méthode descriptive dans un premier temps réalisée à travers la présence, ainsi que l'enregistrement audio-visuel des séances effectuées en classe.

Dans un second lieu, la méthode analytique pour arriver à terme de notre recherche en vue d'analyser la situation de l'enseignement en classe de FLE à travers les données que nous avons cueillies.

De plus, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants de FLE des différentes écoles moyennes pour confirmer ou par contre infirmer les résultats auxquels nous sommes arrivés et pour plus d'appui à nos résultats et à notre thème.

Le travail se réalise dans trois séances, chacune d'elles prend la durée de 45 minutes.

Pour l'échantillon choisi, nous avons fait l'étude dans une classe de la quatrième année moyenne à l'établissement de ABDELKADER KORICHI à Ouargla. La classe se compose de 49 élèves : 21 garçons et 28 filles.

Ces enregistrements ont été transcrits pour que nous puissions analyser et étudier les structures et les composantes, ainsi que le déroulement de ces interactions et voir la valeur de ces dernières en contexte de classe.

Donc, nous nous appuyons sur la méthode qualitative, l'observation participante par l'élaboration d'une grille d'observation de C. Kerbrat-Orecchioni.

Notre travail sera structuré en trois chapitres rassemblant théorie et pratique: dans un premier chapitre nous traitons les concepts théoriques de base relevant de la communication, dans un deuxième chapitre, nous avons étudié l'interaction verbale en contexte didactique ; dans le troisième chapitre, nous faisons l'étude et l'analyse des résultats à travers une définition de corpus, présentation des données pour arriver à la fin à l'analyse et le commentaire de ces dernières.



Partie théorique



Chapitre I De la communication à l'interaction verbale

« La vie, c'est la communication de proche en proche »

Victor Hugo

I- La communication en question

1-La définition du concept de « communication »

La communication est une opération qui consiste de transmettre un message par un émetteur qui doit être reçu par un récepteur au moyen d'un code. Pour déterminer cette signification nous allons exposer, d'une façon pyramidale, les différentes définitions en commençant par celles tirées des ouvrages non spécialisés, comme définitions générales et terminant par celles tirées des ouvrages spécialisés comme définitions spécifiques.

Selon le petit Larousse

1 -« Action, fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui. Etre en communication avec quelqu'un. »¹

Selon le dictionnaire la Toupie

2-« La communication est l'action de communiquer, de transmettre des informations ou des connaissances à quelqu'un, ou s'il y a échange, de les mettre en commun »²

A partir de ces significations générales, nous remarquons que le sens du mot « communication » a évolué en fonction du temps afin de désigner non seulement l'action de communiquer mais aussi les rapports entre les êtres humains comme le prouvent les domaines de recherche des sciences du langage.

Selon Le Dictionnaire d'analyse du discours le terme de communication

¹ Dictionnaire Le petit Larousse Illustré, Paris, 2007, P.271.

² Dictionnaire la Toupie version électronique consulté le 24 12 2018.

est emprunté (fin XIII, début XIV) siècle au dérivé latin «communicatio » mise en commun, échange de propos, action de faire part... et a été introduit en français avec le sens général de manière d'être ensemble envisagé dès l'ancien français comme un mode privilégié de relations sociales³

À travers ceci, le concept de la communication a existé depuis des siècle pour désigner le fait de mettre en commun des propos ou de partager quelque chose entre les individus.

Elle est l'activité essentielle entre les personnes. Elle leur permet d'établir des relations et des liens dans la société. De plus, elle développe et enrichit les relations sociales entre les personnes.

2- La théorie de la communication de Jakobson

Au XXème siècle, et selon G. Siouffi, il est intéressant de remarquer que : *se sont développées aussi bien les théories linguistiques que les théories générales de la communication, le parallèle invite à se poser la question des liens qui existent entre langage et communication*

Nous comprenons que les théories linguistiques sont développées auXXème siècle. Elles ont cherché les relations entre le langage et la communication.

Le linguiste M. Rollet-Harf indique que les premières études menées sur la communication humaine ont eu lieu aux Etats-Unis avec l'émergence des appareils radio-phoniques et la diversité des médias dans les années 1920 et 1930. Il indique également qu'à cette époque, la communication a été analysée sur l'idée de la réception des signaux d'informations d'un point à un autre. Il est à noter qu'il existe différentes catégories de communication et que chaque espèce en réalise avec son propre langage. Cepen-

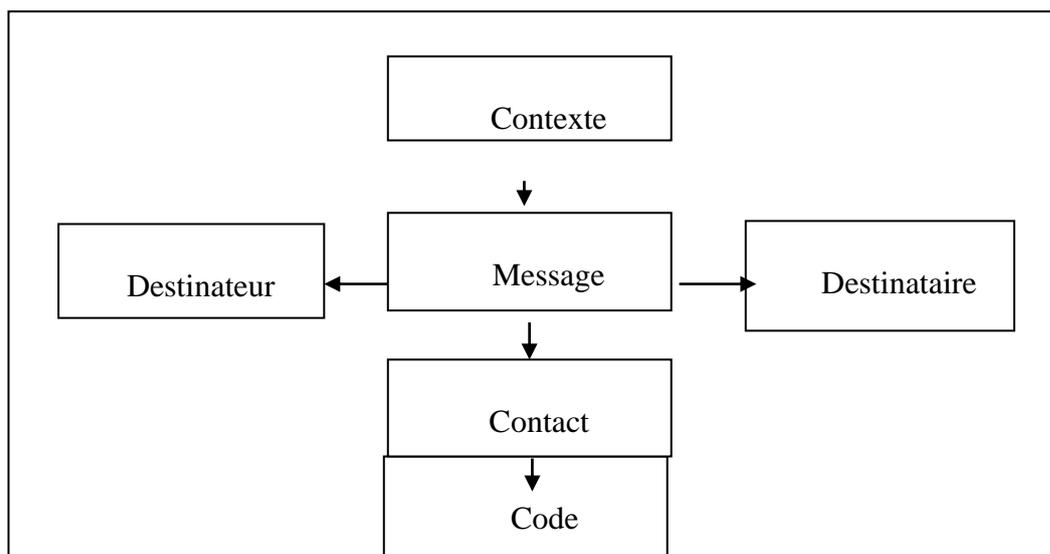
³ Dictionnaire d'analyse du discours. Paris: Seuil; communication; p.109.

dant, ce qui distingue la communication humaine des autres types de communication est bien la parole.⁴

3-Le schéma de communication de Jakobson

En science du langage, la notion de communication a été l'objet d'une première théorisation par Roman Jakobson. Ce schéma permet d'identifier un plus grand nombre d'intervenants et de facteurs entrant dans une interaction.

Le schéma de Jakobson⁵ :



Pour Jakobson, la communication ne se limite pas par le simple échange de l'information. Il y ajoute la notion de « contexte ». Son fameux schéma montre la circulation d'un message entre un récepteur (destinataire) et un émetteur (destinateur) par un canal (mode de contact qui peut être oral ou écrit) et par le biais d'un code qui est la langue. Ce message nécessite un contact physique ou psychique pour assurer la communication.

4- les éléments constitutifs de la communication

⁴ Evelyne BÉRARD *.L'approche communicative Théorie et pratiques .p. 19 . Cle international 1992, Paris.*

⁵ Roman Jakobson est t un théoricien de la communication qui a conçu un modèle qui permet de réfléchir sur la communication .

Jakobson énumère les éléments suivants

4- 1 l'émetteur (le destinataire)

C'est l'acteur qui lance le message selon un code, ce dernier est destiné à un ou plusieurs récepteurs .L'émetteur essaie de se faire comprendre à l'aide d'une forme langagière en fonction des réactions du destinataire. Il ne serait multiple que s'il y avait un accord entre les différents locuteurs sur le propos.

4- 2 Le récepteur (le destinataire)

C'est celui qui reçoit le message et l'interprète par un système de découpage en vue de le comprendre. Le récepteur peut être multiple (public du théâtre, conversation entre plusieurs participants ...etc

4-3 Le message

C'est le discours, le test, ce qu'il faut faire passer, lorsqu'il y a un message, cela suppose un décodage d'où la présence du code.

4- 4 Le canal

C'est le support qui transporte le message qui peut être un livre, un journal, une lettre, un appareil téléphonique fixe ou mobile, un téléviseur, ...etc

4-5 Le référent

C'est le sujet dont on parle. C'est-à-dire l'idée essentielle de la communication C'est l'acte de la parole, conseil, salutation...

4-6 Le code

C'est la langue parlée qui est déjà acquise par le sujet parlant. Elle doit être conforme à une culture donnée .sachant plus que les langues se vieillissent plus elles se compliquent .Cependant plus qu'elles évoluent plus qu'elles se simplifient.

5- Les fonctions du langage

Jakobson affirme que chaque élément du schéma de la communication correspond à une fonction spécifique du langage .

5-1 La fonction expressive émotive

Le message est centré sur l'émetteur.

5-2 La fonction conative

Le message vise directement le récepteur, il a une fonction performative. Autrement dit, il le fait agir.

5-3 La fonction poétique ou ludique

Elle touche le message .Elle s'intéresse à tout ce qui est métaphore ,poésies, esthétique de la langue.

5-4 La fonction phatique

Elle sert à maintenir le contact et la communication entre les locuteurs par exemple les formules de politesse.

5-5 La fonction référentielle

Dans cette fonction on se focalise sur le sujet dont on parle .Il s'agit de désigner tout ce qui nous entoure.

5- 6 La fonction métalinguistique

Cette fonction consiste à dire le code d'une autre manière en expliquant, en traduisant et en paraphrasant un énoncé .

6- La compétence de communication

Pour Dell Hymes, dont l'objet de travail est l'ethnographie de la communication : « *savoir parler, ce n'est pas seulement, comme le prétend N. Chomsky, être capable de produire et d'interpréter un nombre infini de phrases bien formées, mais c'est*

*aussi maîtriser les conditions d'utilisation adéquate des possibilités offertes par la langue ».*⁶

A la lumière de cette citation, nous constatons que l'approche communicative recentre l'enseignement de la langue étrangère sur la communication: il s'agit pour l'élève d'apprendre à communiquer dans la langue étrangère donc d'acquérir une compétence de communication.

7- Les composantes de la compétence de communication

- **Sophie Moirand** donne une définition plus précise de la compétence de communication en identifiant quatre composantes⁷

- 1- Une composante linguistique** c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation de la capacité d'utiliser des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.
- 2- Une composante discursive** c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.
- 3- Une composante référentielle** c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leur relation.
- 4- Une composante socioculturelle** c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions.

Les différentes définitions peuvent être schématisées de la manière suivante:⁸

⁶C. Kerbrat-Orecchioni. *La conversation*, seuil, paris ,1996, p.6

⁷ Evelyne BÉRARD. Ibid. p. 20 .

⁸Ibid. p. 13.

COMPÉTENCE DE COMMUNICATION (CC).

Pour Hymes CC = règles linguistiques + règles d'usage

Pour Canale et Swain CC = CL + CS + CST.

Pour Sophie Moirand CC = CL + CD + CR + CS. + actualisation

(phénomènes de compensation, stratégies individuelles de communication).

CC compétence de communication

CL compétence linguistique

CS compétence sociolinguistique

CST : compétence stratégique

CD : compétence discursive.

II- L'interaction en question

1-L'interaction:définition et concepts

Selon le dictionnaire la toupie « *L'interaction est l'action du l'influence réciproque qui peut s'exercer entre deux ou plusieurs objets, corps, phénomènes ou systèmes physiques, elle peut en changer le comportement ou la nature* ». ⁹

⁹ La toupie, *op.cit.*P.08.

Selon la définition citée nous comprenons que les participants d'une interaction verbale exercent un rapport d'influence réciproque entre eux et ils établissent une relation en utilisant un code déterminé pour être en contact qui résulte un changement d'avis, de comportement ou de nature à la suite de cet échange verbal.

Selon Robert Vion une interaction *est* « toute action conjointe, conflictuelle et/ ou coopérative, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs à ce titre, il couvre aussi bien les échanges conversationnels que les transactions financières ,les jeux amoureux que les matches de boxe. »¹⁰

Dans cette citation Robert Vion présente l'interaction comme l'action de liaison et de contact entre deux ou plusieurs participants quelque soit le type de ce contact, il montre aussi mentionne aussi les types d'échange qu'englobe l'interaction comme les échanges conversationnels, les transactions financières, les jeux amoureux que les matches de boxe.

2-Les caractéristiques de l'interaction verbale

2-1 La coprésence

L'interaction verbale se caractérise premièrement par la coprésence des participants. En effet, pour qu'une interaction verbale aura lieu, il est nécessaire que deux ou plusieurs individus soient présents simultanément et qu'ils interagissent ensemble. Cela permet aux individus de se comprendre les uns les autres, en s'appuyant sur des éléments verbaux et non verbaux. D'autre part, nous remarquons que lors d'une interaction verbale, les différents protagonistes s'influencent mutuellement à travers leurs comportements.¹¹

¹⁰ C. Kerbrat-Orecchioni. *op.cit.* p.01 .

¹¹Atmaoui Hanane.*Le rôle de l'interaction verbale dans l'apprentissage du vocabulaire : Cas des élèves de 4ème année moyenne*[Mémoire en ligne].Bejaïa:Université Abderrahmane Mira ;2017.

2-2 La cogestion

L'interaction verbale se caractérise aussi par la cogestion du processus communicatif des interlocuteurs. En d'autres termes, les interlocuteurs de la communication sont gérés du bon déroulement de l'interaction. Ils sont responsables de l'échec ou du succès de la communication.¹²

2-3 L'importance du respect de certaines règles

Parmi les caractéristiques de l'interaction verbale, nous notons l'importance du respect de certaines règles afin que l'échange puisse avoir lieu. Le principe de collaboration est considéré comme un contrat général de l'interaction. Il est mis en œuvre à l'aide d'un ensemble de conduite. En effet, les différents partenaires doivent agir de façon raisonnable.¹³

3-Les genres de l'interaction verbale

3-1 Les interactions complémentaires

Nous comprenons que les interactions complémentaires se caractérisent essentiellement par le rapport d'inégalité entre les partenaires, c'est-à-dire la haute position ne contribue nullement avec la base.

A titre d'exemple, le rapport entre directeur /employeur ce qui veut dire que votre directeur ne peut pas être votre ami. Selon Vion, les interactions complémentaires ;« *se développent à partir d'un rapport de place complémentaire souvent appréhendées en terme d'inégalité* »

Donc, les participants dans l'échange interactionnel ne partagent nullement les mêmes droits.

¹² R.Vion .. *op.cit.* p.130 .

¹³ Ibid , p. 133 .

la consultation

Quant nous entendons quelqu'un parle d'une consultation nous comprenons automatiquement qu'il s'agit d'une consultation médicale entre médecin et son patient, ce qui pense MichèleLacoste. Par ailleurs, Bange parle d'une consultation juridique entre client et le conseiller.

De plus nous pouvons ainsi renvoyer la consultation à une demande ; par exemple, on consulte quelqu'un en demandant son avis sur un sujet. Vion, fait référence à toutes les interactions complémentaires..

L'enquête

Rebertvion définit l'enquête en la comparant à la consultation comme suit *l'enquête se différencie d'abord de la consultation par la nature de ses finalités : la consultation était orienté vers le domaine de l'action alors que l'enquête est orienté vers celui de la connaissance.*¹⁴

Autrement dit, il s'agit d'une recherche effectuée et d'enrichissement des informations et de la connaissance sur des objets d'étude.

L'entretien

Vion renvoi l'entretien à la consultation ou l'enquête autant d'interaction complémentaire finalisée. Son cadre couvre une grande variété de sous types comme le montre:«*On distingue l'entretien psychologique, l'entretien en diplomatique ,l'entretien journalistique ou les entretiens libres mis en œuvre dans diverses sciences sociales.*»¹⁵

L'objectif des entretiens libres, est de pouvoir déterminer des stratégies communicatives des apprenants dans des situations de communication informelles. Ce qui con-

¹⁴ Vion, *op.cit.* p. 130.

¹⁵ Dictionnaire *Le Petit Larousse*, *op.cit.* p.375.

ditionne la dynamique interactive et favorise une parole authentique libre de l'informateur c'est-à-dire être neutre.

Vion classe l'entretien diplomatique dans un cadre symétrique. Elles se caractérisent essentiellement par la complémentarité et l'égalité de rôle partenaires et l'obligation de participation.

Selon Vion, le dernier type d'entretien est le journalistique qui se définit comme *l'enquête se différencie d'abord de la consultation par la nature de ses finalités : la consultation était orienté vers le domaine de l'action alors que l'enquête est orienté vers celui de la connaissance.*¹⁶

Dans la plupart du temps et en principe occasion, c'est le journaliste qui choisit et attribue le thème et même le déroulement de l'entretien. Par ailleurs, un homme de politique par exemple, aura une liberté énorme par rapport aux demandes et aux participations du journaliste.

La transaction

Vion affirme «*Si les autres interactions complémentaires exigent une présentation de soi, la transaction s'effectue généralement dans l'impersonnalité* »¹⁷

Nous comprenons que la transaction est une opération effectuée sans la présence de soi. Dans l'objectif est d'obtenir un service. En faisant nos échanges nécessaires.

3-2 Les interactions symétriques

Vion affirme «*Le rapport de place entre deux individus qui s'engagent dans une interaction non complémentaire n'est donc pas fixé de manière explicite, si ce n'est par l'interactive dans laquelle s'inscrit cette rencontre* »¹⁸

¹⁶ Vion, *op.cit.* p. 130.

¹⁷*op.cit.* p. 133.

Les interactions symétriques, selon Vion, sont généralement des interactions « non complémentaires ». Elles se caractérisent essentiellement par le rapport de place entre les sujets parlants, l'égalité entre les participants où ils partagent les mêmes droits.

3-2-1 La conversation

La conversation est une communication orale, où les participants échangent des propos sans avoir un objectif déterminé, parlé pour parler. Exemple

3-2-2 La discussion

La discussion est l'action de discuter, d'échanger et de partager avec un ou plusieurs interlocuteurs des arguments sur un sujet.

-Le débat

Selon le Larousse, le débat est un « *examen d'un problème entraînant une discussion animée, parfois dirigée, entre personnes d'avis différents* »¹⁹

Le débat se caractérise par la présence d'un large public dans l'objectif est de traiter un sujet bien déterminé voire le résoudre, entre personnes d'avis différents. Exemple nous retrouvons le débat à la télévision et à la radio.

-La dispute

Le Larousse définit la dispute comme une vive discussion. Vion de sa part, renvoie la dispute à la discussion comme type d'interaction symétrique qui peut se dérouler et effectuer dans différents cadres.

4-Les fonctions de l'interaction verbale

4-1 La construction du sens

La construction du sens est l'une des premières fonctions de l'interaction verbale. L'objet n'a pas de sens que lorsqu'il est éclairé par des échanges verbaux ou par la négociation conversationnelle qui restent dans le cadre de l'interaction verbale. Construire du sens c'est-à-dire produire et

¹⁸ *ibid.op.cit.p.134.*

¹⁹ Dictionnaire *Le Petit Larousse 2010, op.cit. p.286.*

reproduire des valeurs culturelles du message qui s'étend sur les situations et la façon de le gérer en tenant compte des présupposés culturels parce que la construction du sens sert à modifier et restructurer des valeurs culturelles. Dans cette perspective, **HABERMAS** affirme *En s'entendant sur la situation qui est la leur, les participants à l'interaction sont tributaire d'une tradition culturelle dont ils tirent parti tout en la renouvelant, en coordonnant leurs actions par la reconnaissance intersubjective de prétention à la validité susceptible d'être critiquées, les participants à l'interaction s'appuient sur leur appartenance à des groupes sociaux, tout en y renforçant leur intégration.*²⁰

A partir de cette citation, HABERMA s'insiste sur l'intégration de la tradition culturelle de la conversation où le participant est dépendant de sa tradition sociale, pour le but de construire le sens d'un message adressé.

4-2 La construction de la relation sociale

L'interaction verbale consiste aussi à bâtir des relations sociales. En effet, ça ne pourrait pas se produire qu'à partir d'une place et la convocation de l'autre dans une place symétrique ou complémentaire. Donc toute l'interaction ne s'établit que par l'existence de rapport de place. Exemple : « passe-moi le sel. », il dit « s'il te plaît peux-tu me passer le sel ? » (Illocutoire et locutoire). C. Kerbrat-ORECCHIONI disait On ne parle pas toujours directement. Certains vont même jusqu'à dire qu'on ne parle jamais directement ; « qu'il fait chaud ici » ne signifie jamais qu'il fait chaud ici » mais, c'est selon « ouvre la fenêtre », « ferme la radiation », « est ce que je peux tomber la veste ? » « Il fait ferais ailleurs », « je n'ai rien de plus intéressant à dire », etc. : bref ce serait l'indirection qui serait « la règle »²¹

Pour construire mieux la relation sociale entre les individus, il exige d'intégrer quelques styles indirects des actes de parole pour créer un climat de fraternité et une bonne relation entre les participants de la conversation dans l'interaction verbale.

4-3 La construction des images identitaires

La construction des images identitaires c'est la fonction de former des identités personnelles par les deux processus qui sont : l'intégration sociale et le savoir culturel.²²

²⁰ R.Vion, , *op.cit.*. p. 94.

²¹ I bid.

²² HAMEL Hana. *L'INTERACTION VERBALE EN CLASSE DE FLE: Cas des étudiants de la première année français LMD* [Mémoire]. BISKRA: UNIVERSITE MOHAMED KHIDER; 2015.P.28.

Dans cette perspective, **HABERMAS** disait

Du point de vue fonctionnel de l'intercompréhension, l'activité communicationnelle sert à transmettre et renouveler le savoir culturel ; du point de vue de la coordination de l'action, elle remplit les fonctions de l'intégration sociale et de la création de solidarité ; du point de vue de la socialisation ; enfin, l'activité communicationnelle a pour fonction de former des identités personnelles.(...) A ces processus de la reproduction culturelle, de l'intégration sociale et de la socialisation, correspondent les composantes structurelles du monde vécu : la culture, la société et la personne. ²³

L'intégration sociale et le savoir culturel correspondent les trois composantes de monde réel qui sont la culture, la société et la personne, ces trois sont dérivées de l'expérience sociale, par laquelle la personne a la part entière de mesurer sa personnalité.

4-4 La gestion de forme discursive

L'interaction verbale conduit les sujets à produire du sens, des relations sociales et des images identitaires par la construction des formes linguistique, et que dans les échanges oraux apparaissent les différents types de discours. Il s'agit d'un véritable tissu discursif.²⁴

Le fait de la communication consiste d'abord à gérer les formes discursives, plus ou moins spécifique comme : la conversation, le récit et la discussion ... le langage en tant qu'outil transparent, il peut relier les deux participants dans une situation quelconque, pour produire plusieurs formes linguistiques qui sont les discours. L'espace interactif se construit à tout moment dans et par les activités discursives. raisonnable, rationnelle et compréhensible afin de réussir la communication et la transmission du message. ²⁵

²³ R.Vion, , *op.cit.*. p. 94.

²⁴ IBID

²⁵ Ibid, p. 29.



Chapitre II L'interaction verbale en contexte didactique

1-La communication didactique

La classe est considérée comme un lieu social, où se passe la communication et les interactions entre ses composantes .

Cependant , la communication en classe entre apprenant/enseignant est spécifique. Elle est régie par des facteurs internes et externes concernant cette communication.

Tout lieu social comporte ses normes, toute pratique institutionnalisée fait appel à des routines, toute communication sociale obéit à des rituels. Prise dans l'institution éducative, la classe de langue n'échappe évidemment pas à la portée de telles observations. Des acteurs sociaux, avec leurs statuts et leurs rôles (d'enseignant et d'élève), y interagissent et y communiquent de façon réglée.²⁶

La communication didactique est délimitée par un espace fixe salle de classe et de temps prédéterminée . A la présence des acteurs enseignant apprenant constituant la salle de communication. Ils sont réunis pour accomplir un objectif précis dans des conditions dictés par un contrat didactique .

1-1 Les participants

La salle de classe est composée de deux pôles de communication. D'une part l'enseignant et d'autre part l'apprenant, chacun d'eux ont pour but d'accomplir une tâche déterminée.

1-2 le rôle de l'enseignant

Le rôle de l'enseignant est dominant. Il joue plusieurs fonctions, c'est lui qui transmet les savoirs aux apprenants et suggère les thèmes à discuter. Il gère les échanges, évalue les productions orales des apprenants. Nous remarquons que les fonctions de l'enseignant sont très variées, donc son rôle est d'être le guide et l'animateur de

²⁶Azzedine Mohiédine ,sous la direction de M. Boumediene BENMOUSSAT et Mme Marinette MATTHEY ,dynamique interactionnelle et potentiel acquisition des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère: Analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens ,université de Tlemcen,2009,p.31.

l'apprentissage dans la classe. De plus, l'utilisation de l'humour et des encouragements aident et motivent les apprenants à apprendre.²⁷

1-3le rôle de l'apprenant

L'élève a une grande responsabilité parce qu'il ne reçoit pas passivement et simplement les savoirs et les informations mais il doit participer à la construction de cette information et l'acquisition des savoirs et des savoir-faire langagiers (prendre la parole, donner son point de vue, argumenter). Et pour réaliser toutes ses activités de façon simple et correcte donc l'apprenant doit maîtriser la compréhension orale dans la classe et pendant les autres activités.²⁸

2- Les différentes méthodologies en enseignement/apprentissage du FLE

2-1La méthodologie traditionnelle

L'appellation de « méthodologie traditionnelle » recouvre généralement toutes les méthodologies qui se sont constituées sur le calque plus ou moins fidèle de l'enseignement des langues anciennes, à savoir le grec et le latin, et qui sont basées sur les méthodes « grammaire-traduction » ou « lecture-traduction » .²⁹

Cette méthodologie prend des formes variées au cours de son évolution qui s'étale sur plus de trois siècles. On peut noter cependant que ces méthodologies sont toutes marquées par :

²⁷ MERABET Meriem. *Le rôle des supports audiovisuels dans l'amélioration de la compréhension de l'oral en FLE chez les élèves : Cas de 1ère AS à Ouargla*[Mémoire]. OUARGLA: UNIVERSITÉ KASDI MERBAH; 2015 .

²⁸ I bid.,p.15.

²⁹ SOUILAH Ammar .*Implications et effets de l'introduction d'Internet en 1e année de licence de français au Centre Universitaire* [Mémoire]. Souk-Ahras:Université Mohamed CherifMessaadia; 2013.

-L'importance donnée à la grammaire

-L'enseignement centré sur l'écrit

-Le recours à la traduction

-L'importance de la littérature

2-2La méthodologie directe

La méthodologie directe ouvre le XXe siècle puisqu'elle été officiellement imposé en France par les instructions ministérielles de 1901, mais elle évoluera rapidement vers une méthodologie mixte, c'est-à-dire, mi-directe, mi-traditionnelle.

Les caractéristiques essentielles de la méthodologie directe sont :³⁰

– L'apprentissage du vocabulaire courant.

–la grammaire est présentée sous forme inductive et implicite.

– L'accent est mis sur l'acquisition de l'oral et l'étude de la prononciation

2-3La méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale s'est développée aux Etats-Unis dans la période 1940-1970 et s'est inspiré d'une expérience didactique menée dans l'armée pour former rapidement un grand nombre de militaires à comprendre et à parler les langues de différents champs de bataille.³¹

Comme l'indique son appellation, cette méthodologie donne l'apriorité à la langue orale et la prononciation devient un objectif majeur.

³⁰ Ibid.

³¹ Ibid. p.27.

La mémorisation et l'imitation commandent l'acquisition d'une grammaire implicite et l'apprentissage privilégie la forme au détriment du sens : Le vocabulaire occupe une place secondaire et il est limité au vocabulaire de base.³²

2-4 La méthodologie structuro-globale audio-visuelle :1960-1980

C'est à Gueberina³³, de l'institut de phonétique de l'université de Zagreb en ex Yougoslavie ,que revient le mérite d'avoir proposé en 1953les premières formulations théoriques de l'approche structuro globale audiovisuelle, que l'on appelle également approche SGAV .

Gueberina 1965) ,en s'appuyant sur la théorie de la Gestalt ,présenté la langue comme un instrument de communication dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure ,les éléments audio et visuel facilitant cet apprentissage ³⁴.

Quelques caractéristiques du SGAV :

- Les éléments acoustiques du langage jouent un rôle prédominant.
- L'enseignement grammatical est implicite et inductif et s'inspire du structuralisme.
- L'écrit est considéré comme un dérivé de l'oral

3- L'approche communicative de 1980 à aujourd'hui

Ainsi, c'est l'approche communicative qui est utilisée actuellement, depuis le début des années 80. L'approche communicative est apparue à un moment où la recherche en science du langage et en didactique a permis de tenir compte du bilan négatif des méthodes d'inspiration béhavioriste et où le désir de communiquer dans une langue étrangère d'une manière efficace est devenu beaucoup plus fort. Selon l'approche com-

³² *Op.cit.*,P. 26 .

³³ C. Claudette ,*la compréhension orale*, Marie- Christine – Couet- Lannes, CLE International ,1998p. 18.

³⁴ E. BÉRARD, *L'Approche communicative :Théorie et pratiques*,P. 48.

municative, la parole est générée par l'élève et non par l'enseignant et l'interaction entre les élèves est au cœur de l'expérience d'apprentissage qui se fait au moyen de tâches plutôt que d'instructions portant sur des notions, des fonctions, des actes de langage et des intentions de communication clairs et précis. Ces interactions doivent être organisées, gérées et évaluées par le professeur.³⁵

3-1 L'origine de l'approche communicative

Développée au début des années 70, l'approche communicative est une réaction contre la méthodologie audiovisuelle. Trop systématique, celle-ci laissait peu de place à l'initiative de l'apprenant dont le rôle était tout simplement d'acquérir les

notions qui lui étaient enseignées et par conséquent de produire des énoncés justes et analytiques.

L'approche communicative date des années 1970 dans un contexte de construction progressive de la Communauté Européenne. Le Conseil de l'Europe a mené une réflexion sur la nécessité d'un enseignement des langues plus efficace. ³⁶

3-2 Le développement de l'approche communicative

Le développement de l'approche communicative a coïncidé, pour promouvoir la mobilité des populations, favoriser l'intégration européenne, inciter les adultes à apprendre les langues étrangères et l'apparition de public non scolaires. ³⁷

Selon F. Demaiziere, le terme "apprenant" est apparu au moment du passage des étiquettes passives ("enseigné", "formé") aux étiquettes actives de participes présents.

Cuq & Gruca établie « une distinction entre les *élèves* (ou *enseignés*, comme on le trouve parfois), et les apprenants. Les premiers seraient, au mieux, ceux qui, bon gré mal gré, subissent un enseignement (...) Les seconds seraient, parmi les élèves, ou à certains moments, ceux qui adoptent une posture d'apprentissage positive ». Et d'ajouter « bien qu'elle soit souvent moquée par les humoristes ou par les malveillants, l'étiquette d'apprenant est meilleure que celle d'élève pour plusieurs raisons :³⁸

³⁵ *Ibid.* . P. 44 .

³⁶ *Op.cit.*, P.25.

³⁷ E. BÉRARD, P. 26 .

³⁸ SOUILAH Ammar .*Ibid.*P.25.

- Elle pose l'individu ainsi dénommé comme un acteur de la classe .
 - Elle est symétrique de celle d'enseignant, ce qui insiste bien sur la conception interactive de l'appropriation du savoir en classe de langue.
 - Elle pose cet acteur comme un concept didactique, différent du rôle social qui est traditionnellement évoqué par le terme d'élève.
-



Partie pratique



**Chapitre III Analyse des
interactions verbales en classe de
FLE**

1- Définition du corpus et dispositif d'enregistrement

1-1 L'échantillon d'enquête

Notre enquête a été faite à Ouargla sur un groupe de quarante neuf⁴⁹ apprenants : 28 filles et 21 garçons âgés de 15 ans à 18 ans. Ces apprenants sont inscrits en 4^{ème} année moyen .

Pour l'élaboration de ce travail, nous avons effectué des recherches sur terrain en se basant sur les techniques suivantes:

1. l'observation et l'enregistrement audiovisuel des cours dans deux établissements: collège KORICHI ABDELKADER», «EL WARDJALANI»³⁹ se situant au centre de Ouargla à l'aide d'un téléphone portable.
2. Le questionnaire destiné aux enseignants de français au cycle moyen pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ et atteindre les objectifs de notre travail.

1-3 Méthode de travail

Nous avons distribué un nombre de vingt questionnaires à des enseignants de français à l'école moyenne et après la collecte des données, nous avons reçu que quinze que nous avons analysés en élaborant la grille d'observation selon le modèle de Karbrat Orechioni.

2- Analyse des interactions en classe de FLE (le premier corpus)

Pour ce qui est de cette première analyse nous nous l'avons accompagnée à une grille d'observation⁴⁰ d'une durée de 45 minutes et que nous avons traduit dans ce paragraphe: La date de l'observation : Mercredi, 08/05/2019 à 8:15 h à l'établissement de KORICHI ABDELKADER à Ouargla , dont le nombre des apprenants est 49 apprenants 28 filles et 21 garçons.

³⁹ l'annexe n°1

⁴⁰ voir l'annexe n°2

2-1 Le modèle en rangs

2-2 Une interaction est une unité communicative qui présente une évidence de continuité interne et de continuité du groupe des participants, du cadre spatio-temporel, ainsi que des thèmes abordés.⁴¹

nous distinguons trois critères

2-2-1 Schéma participatif

dans notre situation, l'interaction est délimitée par la rencontre des participants (les apprenants) et l'enseignante dans le site (la classe) ; puis leur séparation qu'on peut traduire par la fin de la séance.

2-2-2 Unité de temps et de lieu

notre séance de production orale se déroule en classe, même endroit depuis le début jusqu'à la fin de la séance qui dure 45 minutes.

2-2-3 Critère thématique

ce critère se base particulièrement sur l'unité du thème du début de la séance jusqu'à la fin en dépit de certains détournements qu'on peut toujours définir en tant que sous-thèmes. . Alors, au cours du déroulement de cette leçon, l'enseignante a commencé la séance par un court rappel.

3- La séquence

La séquence peut être définie comme un bloc d'échanges reliés par un fort degré de cohérence sémantique ou pragmatique, c'est-à-dire traitant d'un même thème, ou centré sur une même tâche. La plupart des interactions se déroulent selon le schéma général:

⁴¹ C. Kerbrat-Orecchioni. la conversation, seuil, paris, 1996, p.6

Séquence d'ouverture

Corps de l'interaction

Séquence de clôture

3-1 Séquence d'ouverture

Enseignante : bonjour à tous .

Les élèves: bonjour madame soyez la bienvenue.

Enseignante: cette enseignante veut assister aujourd'hui avec nous ,c' est claire?

Les élève: ensemble oui madame.

3-2 Corps de l'interaction

Elève: Allez à la région Oran pour découvrir cette région.

Enseignante: Encore...

Elève: Oran est un **grand ville** une grande ville

Enseignante: un autre...

Elève: Oran est une ville côtière.

Enseignante: oui très bien.

Elève: Oran est une ville touristique.

3-3 la séquence de clôture

Enseignante: donnez moi une phrase à l'impératif pour inciter les gens à visiter Oran, pour conclure qu'est ce qu'on peut dire à la fin?

Elève: allez à la région Oran pour découvrir cette région

Enseignante: est-ce que c'est clair ?

Les élèves : ensemble oui madame.

Nous pouvons définir l'échange comme étant l'unité centrale du dialogue qui est composée d'interventions.

- 4- ***La structure interne de l'échange*** partant de la définition de l'échange, unité dialogique. Ce dernier est constitué d'au moins deux interventions exceptées le cas où l'échange peut être constitué d'une seule intervention dont l'intervention initiative ou réactive est réalisée par des procédés non verbaux. C'est l'échange à une seule intervention.

4-1 L'échange à une seule intervention

Exemple (1)

Enseignant : ssssss ((frappe sur le bureau)) le silence qui règne dans la classe.

Dans cet exemple c'est par l'acte non verbal que se réalise la réaction positive à la demande du silence par l'enseignant.

4-2 L'échange formé de deux interventions

Dans la plupart des cas ; l'intervention initiative s'étend à une négociation entre les participants et l'échange s'étale sur un nombre plus ou moins important d'interventions ; nous parlons alors d'échange complexe ou macro- d'échange; ce qui est normalement compatible à ce genre d'interaction où l'étudiant est amené à prendre la parole, donner son avis, s'opposer à autrui.etc.

A partir du moment où l'on a affaire à des interactions complexes ; avec plus de deux locuteurs, la structure de l'échange à deux ou trois composants n'est plus de mise.

Ce que nous avons remarqué particulièrement est que les étudiants interviennent librement ce qui complique davantage la décomposition des échanges en interventions. Les frontières entre certains échanges ne sont pas marquées voire difficile à délimiter.

Exemple

Les élèves : la cité de Sidi El Houari.

Enseignante: très bien .

Les élèves : répètent **ensemble** la cité de Sidi El Houari.

Enseignante: encore c'est Wahrân El Ba...

Les élèves ensemble : Wahrân El Bahia.

Le deuxième corpus (le questionnaire)

La deuxième technique est un questionnaire composé de 15 questions fermées et ouvertes destinés aux enseignants de français au cycle moyen, dans le but d'étendre nos objectifs et appuyer nos résultats.

Remarque : nous voulons faire l'analyse de ces renseignements concernant l'âge et le sexe des interrogés, car ils ont une influence sur l'acte d'enseignement/ apprentissage de FLE

Tableau n°1⁴²

Le tableau suivant montre notre population ciblée selon le sexe

Sexe	fréquence	pourcentage
masculin	05	33,3%

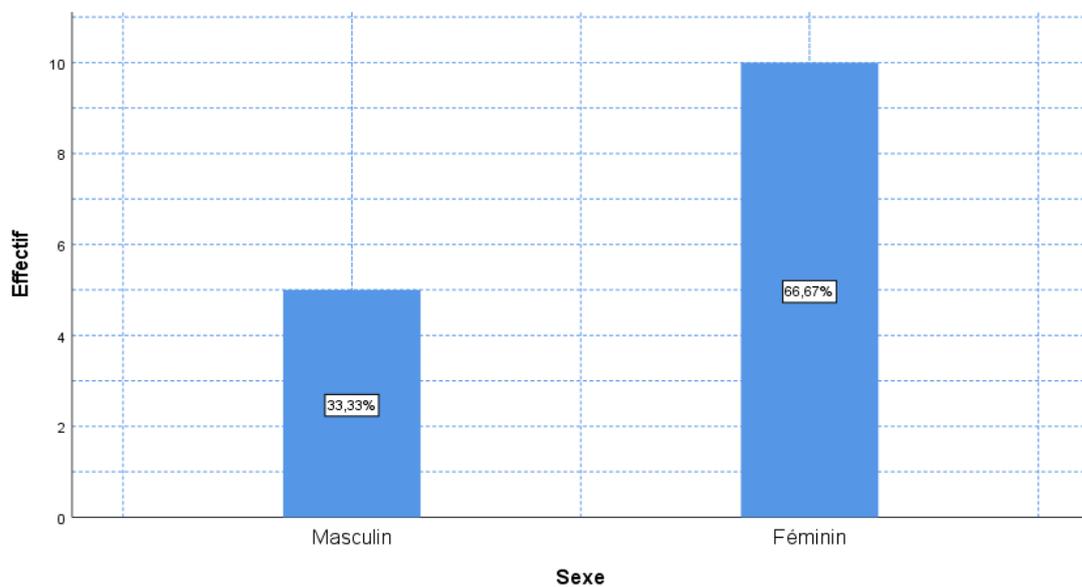
⁴² Source SPSSversion 25 voir l'annexe n°3

féminin	10	66,7%
Total	15	100%

Présentation des résultats

Ce tableau indique que notre population est composée de 15 enseignants au total (10 enseignantes femmes et 05 enseignants hommes). Ce qui nous donne un taux de présence des femmes enseignantes de 66,7 % dépasse celui des hommes qui présente un pourcentage d'environ 33,3%.

Ces résultats vont être représentés dans ce diagramme :



Commentaire selon ces résultats, nous sommes face à un public mixte mais composé majoritairement d'un personnel féminin. Ces résultats montrent q la réalité de

la situation algérienne ou l'enseignement en général, et celui des langues étrangères, le français en particulier, est largement dominé par les femmes.

Tableau n°2⁴³

Le tableau suivant montre notre population ciblée selon l'âge

L'âge	Fréquence	pourcentage
Moins de 24 ans	2	13,3%
De 24 à 30	8	53,3%
De 31 à 36	2	13,3%
Plus de 30	3	20,0%
Totale	15	100,0%

Présentation des résultats

Par le biais de ce tableau, nous avons constaté que la majorité des enseignants soit 53,3% ont l'âge entre 24 à 30 ans. Le deuxième pourcentage d'environ 20,0% représente des enseignants ont plus de 30 ans. Un troisième pourcentage de 13,3% pour

⁴³ Source SPSS version 25 voir l'annexe n°4

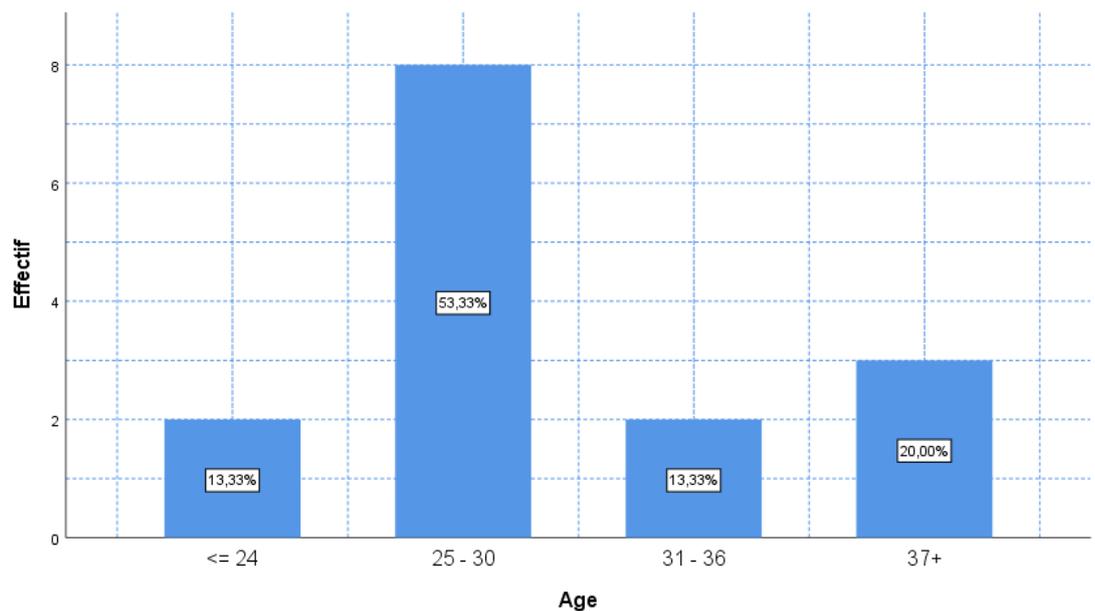
les enseignants qui ont moins de 24 ans et ce même pourcentage est pris pour ceux ont l'âge entre 31 ans et 36 ans.

Commentaire

La majorité des enseignants 53,3% âgés de 24 à 30ans, suivi en deuxième lieu pour ceux ont plus de trente (30) ans peut être que ces derniers prennent ces postes grâce au concours des professeurs. En troisième lieu le pourcentage de 13,3 % présenté pour ceux ont moins de 24 ans et ceux plus de 30 ans.

Généralement ces statistiques montrent le cycle moyen possède une génération de jeunes enseignants. Ce critère d'âge contribue d'une façon remarquable dans leur rendement professionnel, car à ce jeune âge, la personne peut avoir plus d'énergie, plus d'innovation et par conséquent plus de bons résultats.

Ces données sont présentées dans ce dessin graphique :



Question n° 1

1. *Que pensez-vous de l'enseignement de l'oral ?*

Tableau n°1⁴⁴

La réponse	Fréquence la réponse	Pourcentage
Par méthode	11	73,3%
Sans méthode	04	26,7%
Total	15	100%

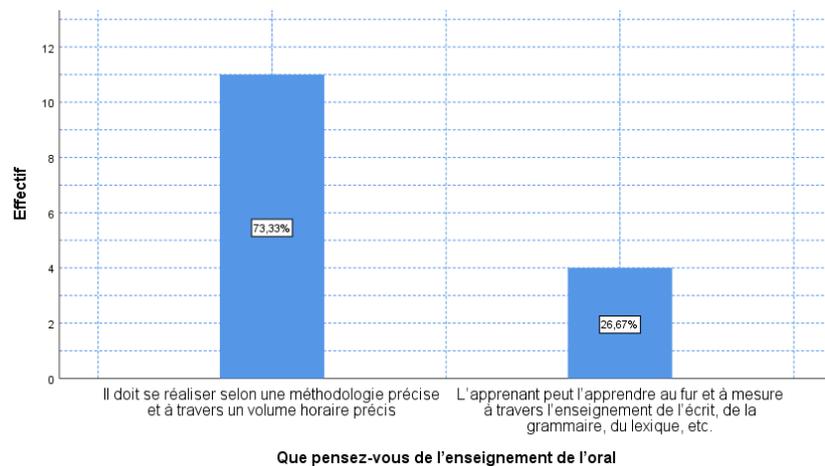
Présentation des résultats

La plupart des enseignants 73,3% pensent qu'il faut suivre une méthode précise pour l'enseignement de l'oral. D'autres 26,7% présentés par quatre enseignants voient que cette activité s'acquiert au fur et au mesure avec les différentes activités faites en classe

Commentaire

Les pourcentages obtenus indiquent les enseignants ont adopté une méthode dans l'activité de compréhension oral, peut être qu'ils ont constaté que ses apprenants ont des difficultés concernant la communication en classe, donc ils ont créé des stratégies pour développer le niveau de leurs apprenants.

⁴⁴ Source SPSS version 25 voir l'annexe n5



Question n° 2

Quel est pour vous, l'objectif de la compréhension et la production orale?

Tableau n°2⁴⁵

La réponse	Fréquence	Pourcentage
Par méthode	11	73,3%
Sans méthode	04	26,7%
Total	15	100%

Présentation des résultats

La plupart des enseignants 53,3% estiment que les objectifs de la compréhension et d'expression orale sont : construire du sens à partir d'un support audiovisuel et

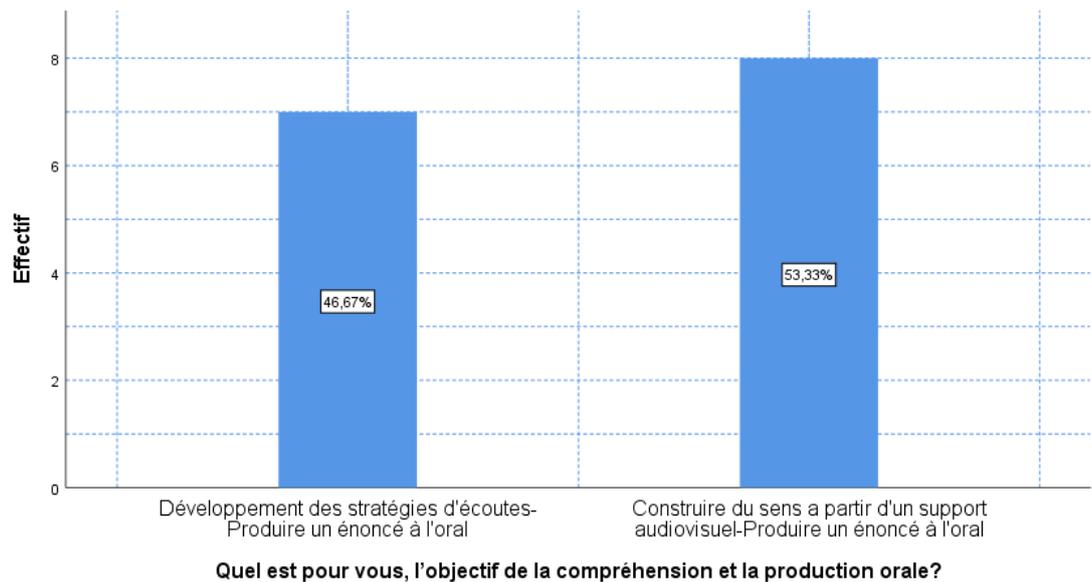
⁴⁵ Source SPSSversion 25 voir l'annexe n°6

produire un énoncé à l'oral.

Le reste des enseignants 46,7% trouvent d'autres objectifs tels : le développement des stratégies d'écoutes et la production d'un énoncé à l'oral.

Commentaire

Les enseignants trouvent que l'activité de l'oral a pour but de construire du sens à partir d'un support audiovisuel et encore de produire un énoncé oralement. Cela signifie que ses apprenants trouvent des problèmes pour comprendre et analyser un message oral et que ces supports facilitent leur tâche en classe.



Question n° 3

En classe, faites-vous toujours usage d'une méthodologie qui valorise la compréhension et la production orales en français

Tableau n°3⁴⁶**Présentation des résultats**

La majorité des enseignants 66,7% ont suivi usage d'une méthodologie qui valorise la compréhension et la production orales en français .Par contre un pourcentage de 33,3% qu'ils ne sont pas d'accord avec cet usage.

La réponse	Fréquencelaréponse	Pourcentage
Oui	10	66,7%
Non	05	33,3%
Total	15	100%

Commentaire

Les résultats obtenus montrent que les enseignants utilisent ses méthodes ,il se peut que ces dernières donnent de bons résultats en activité de compréhension orale.

Question n° 4 Laquelle ?**Tableau n°4⁴⁷****Présentation des résultats**

Nous avons trouvé que 33,3%des enseignants utilisent des supports audiovisuels ,20,0% d'entre eux ont suivi en séance de compréhension oral, d'autres 13,3% pour ceux qui ont fait l'usage des méthodes en production orale, un dernier pourcen-

⁴⁶ Source SPSSversion 25 voir l'annexe n°7

⁴⁷ Source SPSS version 25 voir l'annexe n°8

tage 33,3% des enseignants n'ont pas donné des réponses.

Commentaire

Un grand pourcentage des enseignants utilisent des supports audiovisuels, cela signifie que ces moyens facilitent la compréhension des élèves et voire la tâche de l'enseignant lui-même.

Question n°5

Trouvez vous que le volume horaire de l'activité de la compréhension orale est suffisant ?

Tableau n°5⁴⁸

La réponse	Fréquence la réponse	Pourcentage
Oui	03	20,0%
Non	12	80,0%
Total	15	100%

Présentation des résultats

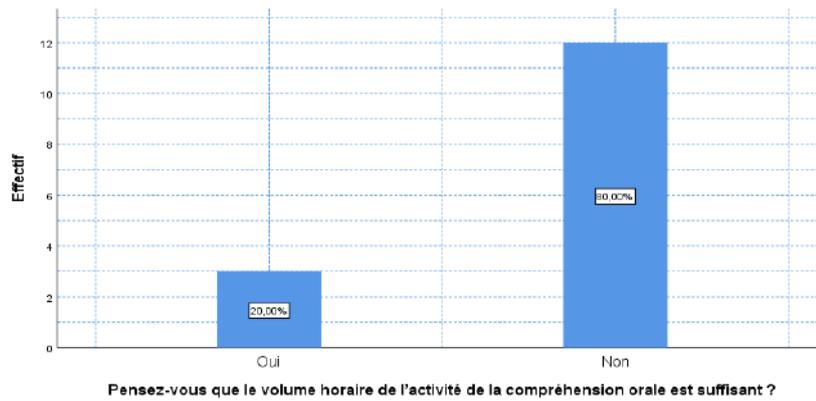
La pluparts des enseignants ont constaté que le temps consacré à la séance de compréhension orale est insuffisant 80,0%. D'autres 20,0% entre eux trouvent que le temps est suffisant.

Commentaire

A partir des ces résultats, nous disons qu'un grand nombre d'enseignants dé-

⁴⁸ Source SPSS version 25 voir l'annexe n°9

clarent que le temps consacré en activité de compréhension orale est insuffisant ,c'est peut être qu'ils ont trouvé que leurs apprenants ont encore besoin de plus de temps pour améliorer le niveau et entraver les difficultés en cette activité.



Question n° 6

Combien de temps accordez-vous à cette activité ?

Tableau n°6 ⁴⁹

La réponse	fréquence	pourcentage
1heure	04	26,7%
2heures	09	60,0%
Selon les élèves	02	13,3%

⁴⁹Source SPSSversion 25 voir l' annexe n°10

Présentation des résultats

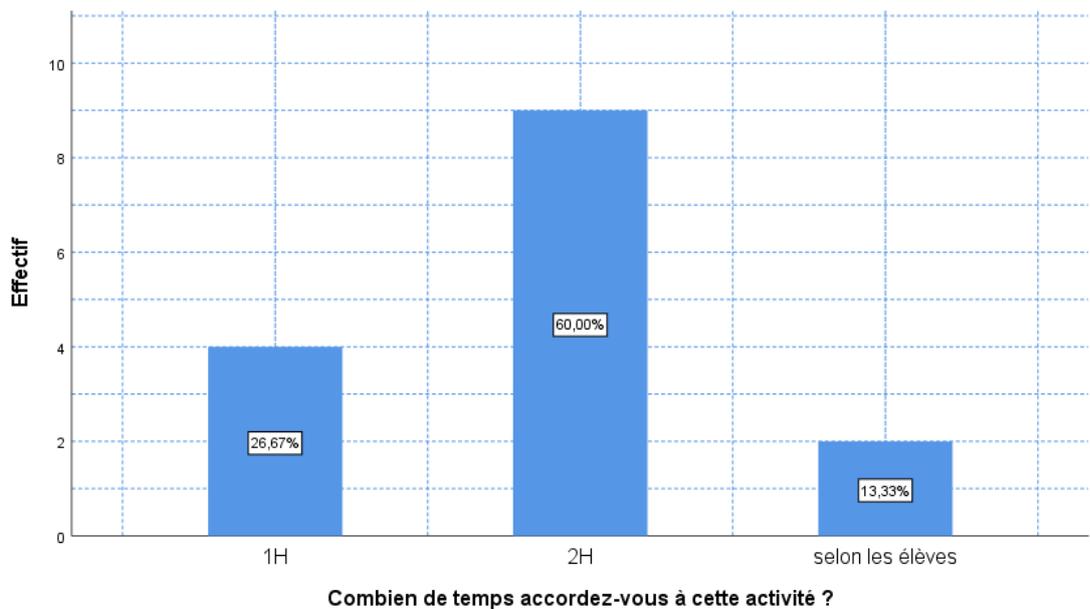
Les réponses à cette question sont réparties en trois catégories des enseignants

Qui ont proposé ce que suit

- 60,0% pour 2heures.
- 26,7% pour 1 heure.
- 13,3% Selon les élèves.

Commentaire

A partir des résultats obtenus, nous pouvons dire que la plupart des enseignants consacrent 2heures pour le déroulement de cette activité en donnant une heure pour chaque activité de compréhension et production orale .



Question n7

Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant les deux séances, la compréhension et la production orales

Tableau n°7⁵⁰

Réponse	fréquence	pourcentage
Un nouveau vocabulaire	4	26,7
N'arrivent pas à produire à l'orale	1	6,7%
Une mal compréhension	5	33,3%
Mal à produire à l'oral	5	33,3%
Total	15	100%

Présentations des résultats

Nous constatons à travers ces données que les apprenants trouvent des difficultés pendant les deux séances, la compréhension et la production orales. Nous pouvons résumer la réponses des enseignants comme suit:

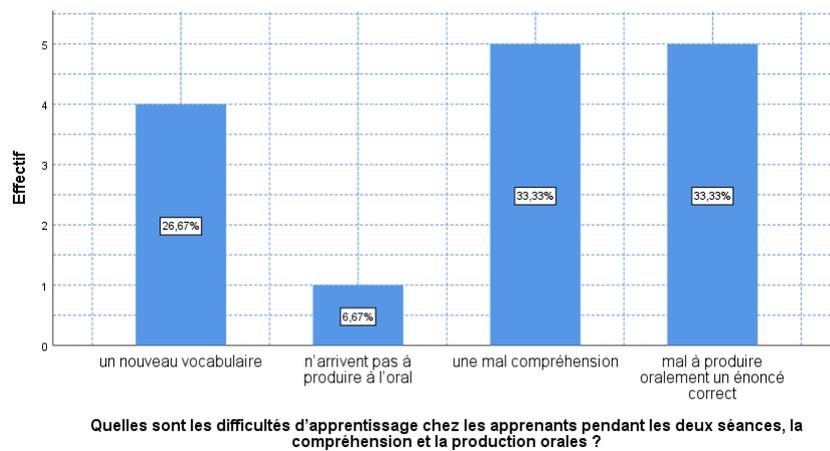
- Il est clair qu'en compréhension orale, on entame un nouveau thème, et bien évidemment un nouveau vocabulaire, c'est là où réside la difficulté chez quelques-uns quand on pose des questions.
- En production orale, le problème est rencontré chez la bonne majorité des apprenants. En effet, ils comprennent très bien la consigne et le thème, mais ils n'arrivent pas à produire à l'oral sans avoir besoin de calepin. S'ils prennent des notes, ils commencent à lire machinalement en sortant de la production orale sans qu'ils se rendent compte.

⁵⁰ Source SPSSversion 25 voir l'annexe n°11

- Problème d'écoute qui mène à une mal compréhension et une insécurité linguistique qui empêche les apprenants de s'exprimer librement. En raison de l'interférence de la langue maternelle sur celle étrangère, l'élève a du mal à produire oralement un énoncé correct.

Commentaire

Les résultats montrent que tous les élèves ne peuvent pas communiquer oralement avec aisance en FLE à cause de peu d'intérêt donné par les parents qu'ils considèrent le FLE comme une langue de la colonisation, donc les apprenants ont toujours cette mauvaise représentation de cette langue étrangère, et cela peut être justifié dans le niveau faible de nos apprenants en langue étrangère .



Question n° 8

Qu'est-ce que vous proposez pour améliorer et valoriser l'enseignement de la compréhension et la production orales dans la classe FLE ?

Tableau n°8⁵¹

⁵¹ Source SPSS version 25 voir l'annexe n°12

	fréquentel	pourcentage
Écouter en permanence des documents sonores pour s'approprier de la langue.	2	13,3%
Faire un jeu de rôle en classe pendant au moins deux minutes à la fin de chaque unité d'apprentissage.	4	26,7%
créer des laboratoires de langue	3	20,0%
Diversification des supports audiovisuels et multiplication des situations de communication.	8	20,0%
Consacrer plus de temps à l'oral	3	20,0%
Total	15	100%

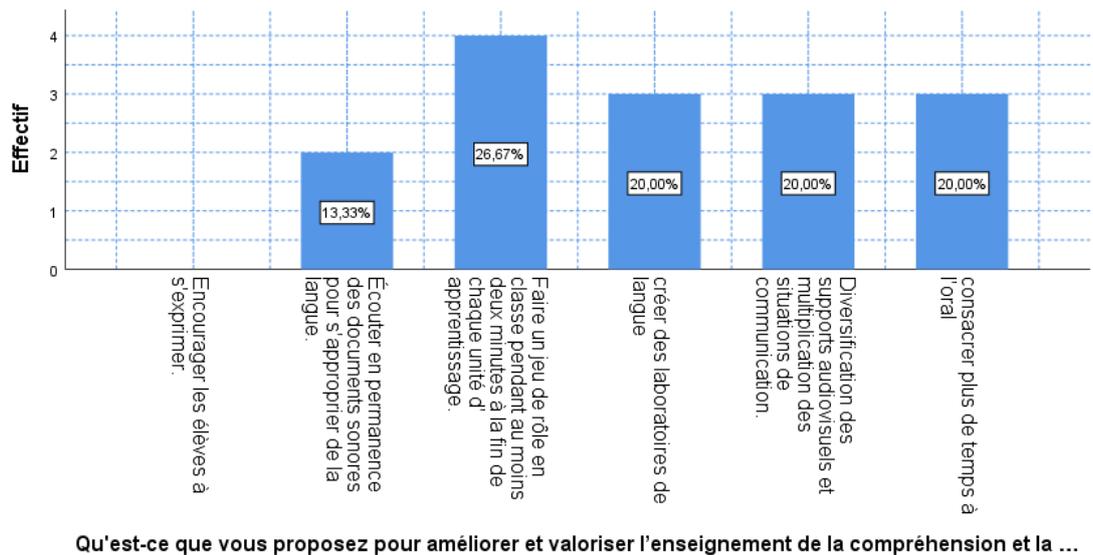
Présentation des résultats

A partir de la 8 question, nous avons constaté que les enseignants proposent un nombre connu d'activités orales qui favorisent l'enseignement de l'oral en classe de FLE .

Chaque enseignant utilise des activités différentes. La plupart des enseignants (26,7%) affirment que les activités orales telles que les jeux de rôles sont efficaces pour l'apprentissage de l'oral. Les autres enseignants (20,0%) proposent la création des laboratoires pour l'enseignement des langues étrangères. Un autre pourcentage d'instituteur (20,0%) suggère des activités telles que la diversification des supports audiovisuels et multiplication des situations de communication .D'autres enseignants avec un pourcentage de (20,0%) voient qu'il faut consacrer plus de temps à cette activité. Le dernier pourcentage (13,3%) c'est pour la réponse écouter en permanence des documents sonores.

Commentaire

Les enseignants proposent de différentes méthodes ,cela peut justifier que chaque enseignant a sa propre vision pour améliorer l'enseignement de la langue.



Question n° 9

Trouvez-vous que l'exploitation des supports audiovisuels motive les apprenants ? Si oui, expliquez pourquoi ?

Tableau n°9⁵²

Réponse	fréquence	pourcentage
---------	-----------	-------------

⁵² Source SPSSversion 25 voir l'annexe n°13

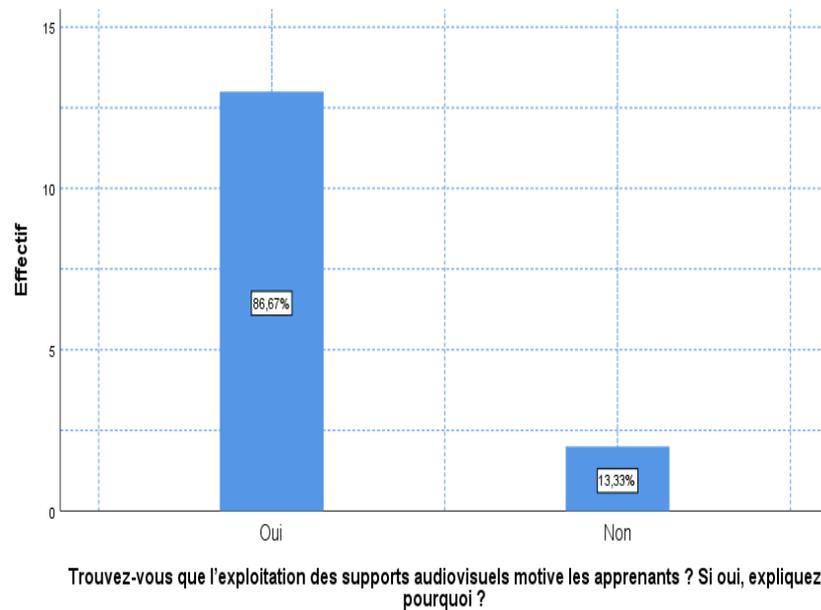
Oui	13	86,7%
Non	2	13,3%
Total	15	100%

Présentation des résultats

Nous remarquons que l'ensemble des enseignants questionnés soit un pourcentage de 86,7% affirment que l'exploitation des supports audiovisuels motive les apprenants.

Commentaire

Les plupart des enseignants voient que les supports audiovisuels motivent les apprenants, cela montre que déteste les méthodes traditionnelles habituées comme le manuel scolaire, de plus il sera motivé si nous lui avons changé des supports tels que les cassettes audio, les films ou les dessins animés appropriés à l'objectif de l'enseignant. Ainsi ce support va lui permettre d'accéder facilement le vocabulaire.



Commentaire

Ce qui ennuie vraiment l'apprenant, c'est lorsqu'il est dans l'incompréhension de ce qu'on lui donne. Généralement, quand on se base sur une vidéo, l'apprenant déchiffre facilement de quoi s'agit-il grâce aux éléments suivants : la clarté de l'image, le titre écrit en gras et le son.

La majorité des enseignants affirment que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de leurs apprenants.

Question n° 10

D'après vous, les apprenants sont-ils motivés pendant séances de l'oral ou dans celles de l'écrit ?

Tableau n 10 ⁵³

⁵³ Source SPSSversion 25 voir l'annexe n°14

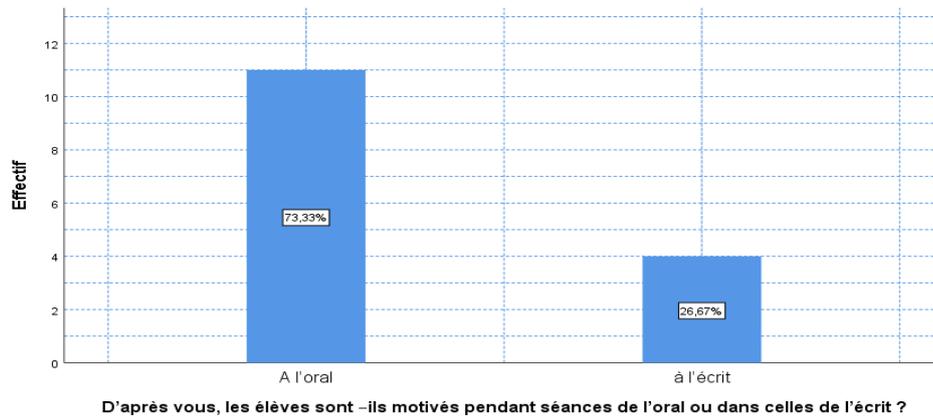
La réponse	fré- quencela	pourcenta- gele
A l'oral	11	73,3%
à l'écrit	4	26,7%
Total	15	100%

Présentation des résultats

Nous avons constaté à travers les réponses des enseignants 73,3% que les apprenants sont motivés lors des séances d'oral. On remarque que moins de 27% des enseignants affirment que les apprenants sont motivés pendant des séances de l'oral.

Commentaire

Nous résumons à partir des résultats que les apprenants sont motivés pendant la séance d'orale. Néanmoins, lors de nos observations des séances d'oral, nous avons constaté que les élèves sont plus motivés lorsque l'enseignant exploite les supports audiovisuels dans de la classe .



Question n° 11

Lors d'un échange verbal entre vous et vos apprenants, ces derniers trouvent-ils des difficultés en s'exprimant ?

Tableau n°11⁵⁴

La réponse	fré- quence	pourcen- tage
Oui	13	86,7%
Non	2	13,3%
Total	15	100%

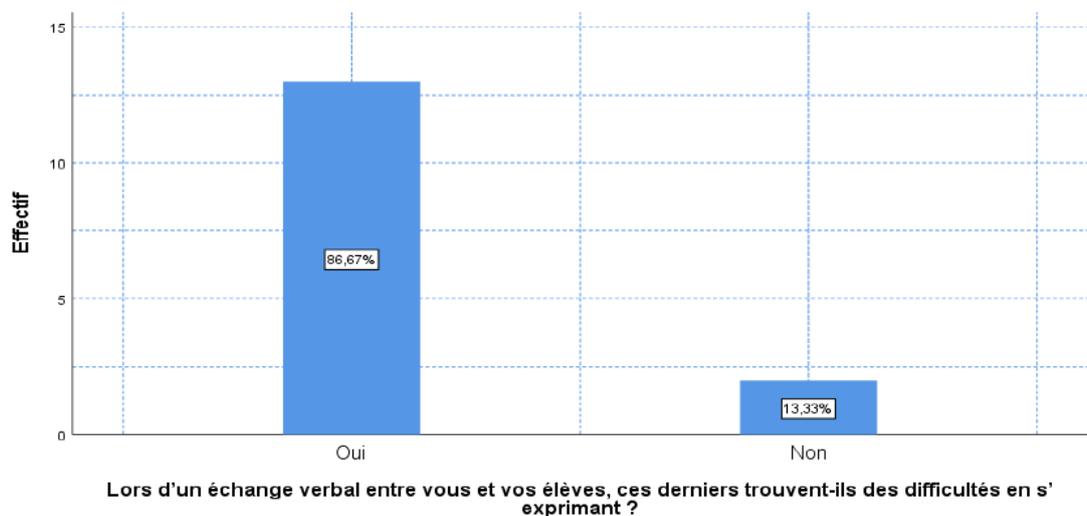
⁵⁴ Source SPSSversion 25 voir l'annexe n°15

Présentation des résultats

Après la lecture de ce tableau, nous constatons que 86,7% des enseignants déclarent que leurs apprenants trouvent de difficultés en s'exprimant oralement et 13,3% seulement des enseignants affirment que leurs apprenants ne trouvent pas des difficultés à l'oral.

Commentaire

La plupart des enseignants 86,7% déclarent que leurs apprenants trouvent de difficultés en s'exprimant oralement, cela peut justifier que ces apprenants ne possèdent pas un bagage assez suffisant et encore ils n'ont pas constitué une bonne base en FLE lors de l'enseignement en primaire.



Question n 12

- Lorsque vos élèves ne comprennent pas vos questions à l'oral, procédez-vous à :
 - a- Changer complètement la question.
 - b- Donner un mot clé de la réponse.
 - c- D'autres manières pour leur faciliter la compréhension.

Tableau n 12⁵⁵

Réponse	Fréquence	pourcentage
Changer complètement la question	2	13,3%
Donner un mot clé de la réponse	5	33,3%
D'autres manières pour faciliter la compréhension	8	53,3%
Total	15	100%

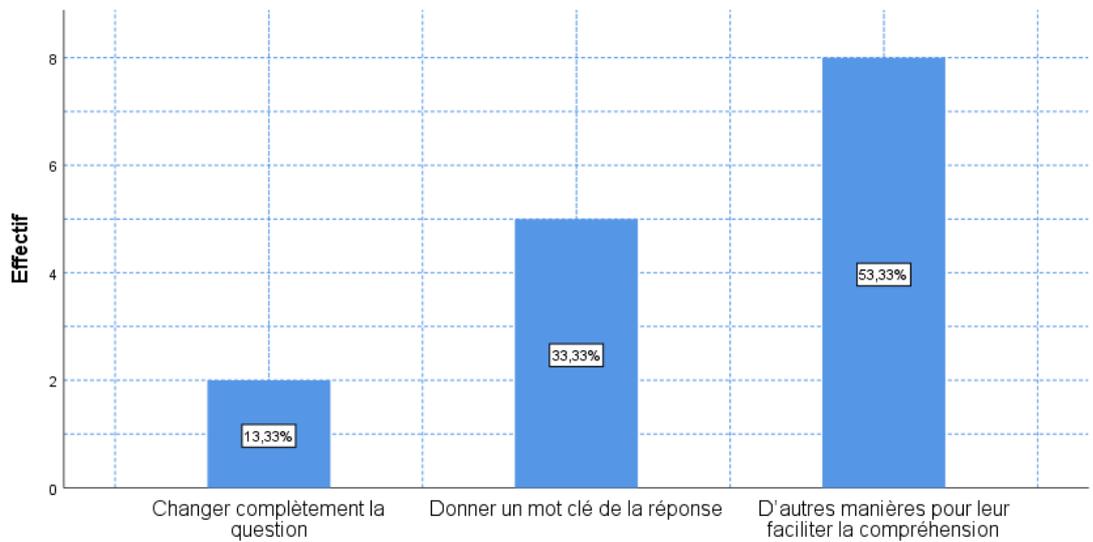
Présentation des résultats

Nous avons constaté que la majorité des enseignants 53,3% optent pour l'utilisation des autres manières pour faciliter la compréhension .Un autre pourcentage 33,3% des enseignants proposent de donner un mot clé de la réponse .D'autres 13,3% suggèrent de changer complètement la question .

Commentaire

La majorité des enseignants trouvent qu'il faut choisir d'autres manières pour faciliter la question incompréhensible en compréhension orale, c'est peut être revenir au contexte de la classe car chaque enseignant a sa propre façon de poser la question.

⁵⁵ Source SPSSversion 25 voir l'annexe n16



Lorsque vos élèves ne comprennent pas vos questions à l'oral, procédez-vous à :

Question n° 13

Comment adressez-vous les questions à vos apprenants dans un échange verbal ?

- a- selon la liste des élèves de classe.
- b- Désignez des noms précis.
- c- Les élèves lèvent les doigts pour répondre.
- d- Ils répondent par hasard

Tableau n 13 ⁵⁶

La réponse	fréquence	pourcentage
selon la liste des apprenants de classe	3	20%

⁵⁶ Source SPSSversion 25 voir l'annexe n°17

Désignez des noms précis	3	20%
Les élèves lèvent les doigts pour répondre	9	60%
Total	15	100%

Présentation des résultats

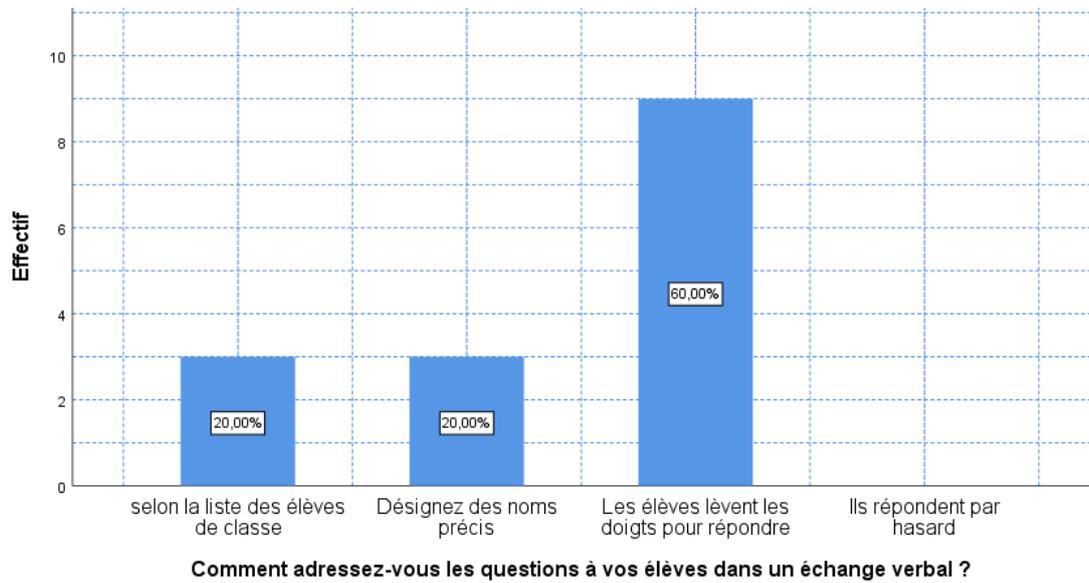
60% des enseignants estiment adresser la prise de parole selon la participation des apprenants. Un même pourcentage des enseignants avec 20% ont répondu de la manière suivante

- Désignez des noms précis
- selon la liste des apprenants de classe

Commentaire

La plupart des enseignants favorisent la participation⁵⁷ des élèves. Ce résultat peut justifier que cette stratégie les aide à évaluer le niveau de leurs apprenants encore, elle peut créer la motivation en classe.

⁵⁷ voir l'annexe n°18



Question n° 14

Lors de la réponse « fausse » des apprenants, vous

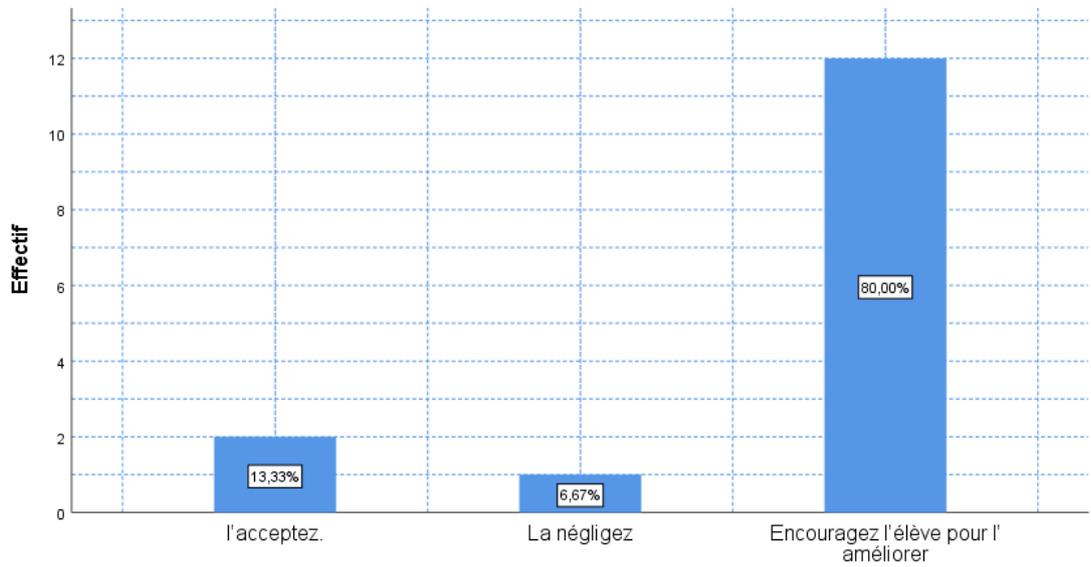
- a- l'acceptez.
- b- La négligez.
- c- Encouragez l'élève pour l'améliorer.

Tableau n 14⁵⁸

La réponse	fréquence	pourcentage
l' acceptez.	2	13,3%
La négligez	1	6,7%
Encouragez l'apprenant pour l'améliorer	12	80%

⁵⁸ Source SPSSversion 25 voir l' annexe n°19

Total	15	100%
-------	----	------



Lors de la réponse « fausse » des élèves, vous :

Question n 15

17- « la faute » ou « l'erreur » est selon vous :

a-Un manque chez l'élève.

b- cours non transmis.

c-autres.

Tableau n 15 ⁵⁹

La réponse	fréquence	pourcentage
------------	-----------	-------------

⁵⁹ Source SPSSversion 25 voir l'annexe n°20

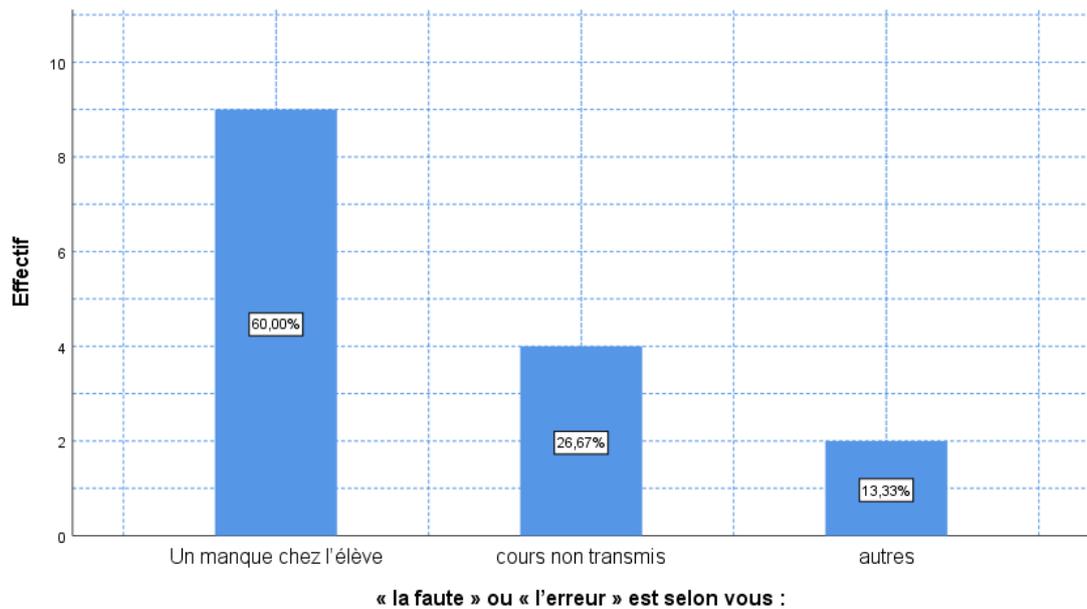
Selon la liste des apprenants de classe	3	20%
Désignez des noms précis	3	20%
Les élèves lèvent les doigts pour répondre	9	60%
Total	15	100%

Présentation des résultats

60% des enseignants estiment que « la faute » ou « l'erreur » représente un manque chez l'élève et 26,7% voient que c'est un cours non transmis. Le dernier pourcentage 13,3% pour les enseignants qui déclarent d'autres raisons concernant « la faute » ou « l'erreur » de leurs apprenants.

Commentaire

La plupart des enseignants considèrent l'erreur comme un manque chez les apprenants, peut être qu'ils n'ont pas le désir d'apprendre cette langue ou ils ont peur d'échouer en cette langue. Pour les un présentant un pourcentage de 26,67 ils se peut qu'ils sont pessimistes en croyant que leur cours n'est pas transmis ou qu'ils ont mal à le transmettre. Tandis que Pour les autres, nous pouvons dire qu'ils ont une vision « optimiste » par rapport à l'erreur et la voient comme un pas vers l'apprentissage et la bonne assimilation.



Synthèse

A travers les réponses obtenues par le biais du questionnaire mis au service de l'activité de l'oral, ainsi que l'étude des interactions verbales en classe de FLE, nous avons constaté que:

- l'interaction verbale a une place assez importante en classe de la 4^{ème} année moyenne, nous avons remarqué que la majorité des enseignants affirment que cette dernière joue un rôle primordial dans l'apprentissage de FLE mais ces interactions dans leur plupart n'obéissent pas aux règles des tours de parole, autrement dit les élèves se désignent pour prendre la parole en levant les doigts et cela se manifeste à travers les résultats obtenus du questionnaire, et pour certains enseignants, ils préfèrent désigner des noms pour prendre le tour de parole dans ces interactions.

- Les échanges verbales entre enseignants et apprenants respectent la démarche : question-réponse-évaluation.

- La plupart des enseignants favorisent utilisation des supports audiovisuels et les activités interactives.

En effet, à travers nos observations de trois séances en classe de FLE, nous avons remarqué que les apprenants sont actifs et motivés grâce à la méthode de l'enseignant qui est motivante.



Conclusion

Conclusion

A travers ce modeste travail et tout au long de notre recherche, nous avons traité le problème de la compréhension orale et le rôle joué par les supports audiovisuels pour améliorer cette compétence dans l'enseignement-apprentissage du FLE, afin de résoudre les problèmes rencontrés chez les apprenants. De plus, nous avons émis les hypothèses selon lesquelles les apprenants ont des obstacles dans la compréhension orale.

A travers le premier chapitre, nous avons essayé de présenter les concepts principaux de notre recherche en commençant par la définition de deux notions la communication et la compétence communicative en donnant les constituants, les différentes fonctions de chacune d'elles. Pour arriver à l'interaction verbale en classe de FLE.

Nous avons réservé le deuxième chapitre à la définition de différentes méthodologies enseignées en activité de compréhension orale, à l'enseignement de cette activité. Nous nous sommes aussi intéressées au rôle de l'enseignant et voire de l'apprenant à l'enseignement de cette activité.

Le chapitre pratique, a été consacré à la présentation de notre méthodologie qui comporte trois techniques: la première est notre observation dans une école de cycle moyen avec les apprenants de la 4 année moyenne. La deuxième consiste en une grille d'analyse selon le modèle de Catherine Kerbrat Orechioni . La troisième en un questionnaire destiné aux enseignants afin de vérifier nos hypothèses.

Les trois analyses nous ont permis d'affirmer nos hypothèses et de retenir que l'interaction verbale a une place très importante dans l'enseignement/apprentissage du FLE et à travers lesquelles l'enseignant peut découvrir les compétences langagières et communicatives de ses apprenants. De plus, elles ne suivent pas dans la majorité du temps les règles de construction des interactions verbales.

Les apprenants rencontrent des difficultés pour l'acquisition de l'oral. Ceci les empêche de communiquer oralement en FLE et d'entrer en échange avec leur enseignant.

En effet, nous sommes convaincues que les supports audiovisuels permettent d'aboutir à une bonne compréhension de l'oral et à accéder au sens global. Ils renforcent aussi la motivation chez les apprenants et favorisent l'envie de comprendre le discours oral. Aussi à travers les efforts des enseignants, les apprenants

Enfin, nous pouvons dire que l'apprentissage du français est une tâche difficile pour la majorité de nos apprenants. Cet apprentissage demande un effort plus important.

Pour conclure, nous pouvons dire que cette étude n'est qu'un point de départ, nous espérons par notre travail apporter notre contribution, soit-elle minime, au FLE en Algérie et nous souhaitons contribuer à l'utilisation des supports audiovisuels pour améliorer la compréhension orale chez nos élèves.



Bibliographie

Bibliographie

OUVRAGES

- 1 BERARD Evelyne ,*L'approche communicative*. Théorie et pratique, Paris, CLE international, 1991.
- C.Claudette ,*la compréhension orale*, Marie - Christine- Couet Lannes, CLE International ,1998.
- Kerbrat-Orecchioni C.,*La conversation*, seuil, Paris ,1996.
- Kerbrat-Orecchioni C., *Les interactions verbales : tome I*, éd. Armand Colin, Paris.
- ROBERT Vion, *La communication verbale*, Paris : Hachette, 2000
- TRAVERSO Véronique, *Analyse des conversations*, éd. Armand Colin, France. 2007.

Dictionnaires

- Le dictionnaire de Larousse, le petit Larousse, édition Larousse, 2010.
- Le dictionnaire encyclopédique illustre de Larousse, *LAROUSSE*, PARIS, 1993.
- Michel POUGEOISE, *Dictionnaire didactique de la langue française*, Armand Colin , PARIS, 1996.

THESES ET MEMOIRES

- Atmaoui Hanane . «Le rôle de l'interaction verbale dans l'apprentissage du vocabulaire : Cas des élèves de 4ème année moyenne»[Mémoire en ligne]. Bejaïa: Université Abderrahmane Mira ; 2017.
- Azzedine Mohiédine , sous la direction de M. Boumediene BENMOUSSAT et Mme Marinette MATTHEY , dynamique interactionnelle et potentiel acquisition des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère: « *Analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens*», université de Tlemcen, 2009.
- GOULI, Mohammed Lamine. «*Interaction verbale en classe de langue en Algérie, Etats des lieux et perspectives cas des élèves de 4 ème année moyenne*». Master, Ouar-gla, Université KasdiMerbah, 2010_2011.

HAMEL Haná .« *L'INTERACTIONVERBALE EN CLASSE DE FLE Cas des étudiants de la première année françaisLMD* » [Mémoire]. BISKRA: UNIVERSITE MOHAMMED KHIDER; 2015.

Imine Souad. «*étude descriptive des structures des interactions verbales en classe de FLE, cas des élèves de 3émeannée primaire* ». Sidi Khouiled , Ouargla. Master ,UniversitéKasdiMerbah, 2010_2011.

MERABET Meriem. « *Le rôle des supports audiovisuels dans l'amélioration de la compréhension de l'oral en FLE chez les élèves : Cas de 1ère AS*» à Ouargla[Mémoire]. OUARGLA: UNIVERSITÉ KASDI MERBAH; 2015

SOUILAH Ammar .Implications et effets de l'introduction d'Internet en 1e année de licence de français au Centre Universitaire [Mémoire]. Souk-Ahras: Université Mohamed Cherif Messaadia; 2013



Annexes

Questionnaire à l'intention des enseignants de FLE

Cher(es) enseignant(es),

Dans le cadre de notre recherche qui porte sur : "**Analyse des interactions verbales en classe de FLE cas des élèves de la 4^{ème} année moyen**", nous nous intéressons aux avis des enseignants à propos de la pratique de l'oral en classe de FLE. Nous vous prions de bien vouloir apporter votre contribution en remplissant en toute honnêteté le questionnaire ci-dessous.

- 1- *Que pensez-vous de l'enseignement de l'oral :*
 - *Il doit se réaliser selon une méthodologie précise et à travers un volume horaire précis.*
 - *L'apprenant peut l'apprendre au fur et à mesure à travers l'enseignement de l'écrit, de la grammaire, du lexique, etc.*
- 2- *Quel est pour vous, l'objectif de la compréhension et la production orale?*

–

–
- 3- *En classe, faites-vous toujours usage d'une méthodologie qui valorise la compréhension et la production orales en français ?*

– Oui Non
- 4- *Laquelle ?*

–

–
- 5- *Pensez-vous que le volume horaire de l'activité de la compréhension orale est suffisant ?*

– Oui Non
- 6- *Combien de temps accordez-vous à cette activité ?*

–
- 7- *Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant les deux séances, la compréhension et la production orales ?*

–

–
- 8- *Qu'est-ce que vous proposez pour améliorer et valoriser l'enseignement de la compréhension et la production orales dans la classe FLE ?*

–

–

9- *Trouvez-vous que l'exploitation des supports audiovisuels motive les apprenants ?
Si oui, expliquez pourquoi ?*

– *Oui* *Non*

.....

10- *D'après vous, les élèves sont –ils motivés pendant séances de l'oral ou dans celles de l'écrit ?*

–a- *A l'oral*

b- *à l'écrit*

11- *Lors d'un échange verbal entre vous et vos élèves, ces derniers trouvent-ils des difficultés en s'exprimant ?*

– *Oui*

Non

12- *Lorsque vos élèves ne comprennent pas vos questions à l'oral, procédez-vous à :*

d- *Changer complètement la question.*

e- *Donner un mot clé de la réponse.*

f- *D'autres manières pour leur faciliter la compréhension.*

15- *Comment adressez-vous les questions à vos élèves dans un échange verbal ?*

a- *selon la liste des élèves de classe.*

b- *Désignez des noms précis.*

c- *Les élèves lèvent les doigts pour répondre.*

d- *Ils répondent par hasard.*

16- *Lors de la réponse « fausse » des élèves, vous :*

d- *l'acceptez.*

e- *La négligez.*

f- *Encouragez l'élève pour l'améliorer.*

17- *« la faute » ou « l'erreur » est selon vous :*

a- *Un manque chez l'élève.*

b- *cours non transmis.*

c- *autres.*

expliquez :

Merci infiniment de votre collaboration

Annexe n°1



Vue de l'extérieur de collège ELWARDJALANI.

Annexe n°2

La grille d'observation de la leçon FLE

La date de l'observation	Mercredi, 08/05/2019 à 8:15 h
Le nom de l'établissement	CEM KORICHI ABDELKADER OUARGLA
les classes observées	observées 4eme année moyenne 3
Le niveau des classes observées	Niveau global moyen
La disposition classes observées	Classique et ordinaire

Le nombre d'élèves dans chaque classe	49 apprenants
Le projet pédagogique	Deuxième projet

– *Annexe n°3*



Vue de l'intérieur de la classe : des élèves lèvent ses doints pour prendre la parole.

– *Annexe n°4*

– *Sexe*

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Masculin	5	33,3	33,3	33,3
	Féminin	10	66,7	66,7	100,0
Total		15	100,0	100,0	

– Annexe n°5

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
<= 24	2	13,3	13,3	13,3
25 – 30	8	53,3	53,3	66,7
31 – 36	2	13,3	13,3	80,0
37+	3	20,0	20,0	100,0
Total	15	100,0	100,0	

Annexe n°6

Que pensez-vous de l'enseignement de l'oral

	Fréquence	Pourcentage
Valide Il doit se réaliser selon une méthodologie précise et à travers un volume horaire précis	11	73,3
L'apprenant peut l'apprendre au fur et à mesure à travers l'enseignement de l'écrit, de la grammaire, du lexique, etc.	4	26,7
Total	15	100,0

– Annexe n°7

– Quel est pour vous, l'objectif de la compréhension et la production orale?

	Fréquence	Pourcentage
Valide Développement des stratégies d'écoutes-Produire un énoncé à l'oral	7	46,7
Construire du sens à partir d'un support audiovisuel-Produire un énoncé à l'oral	8	53,3

Total	15	100,0
--------------	----	-------

– *Annexe n°8*

En classe, faites-vous toujours usage d'une méthodologie qui valorise la compréhension et la production orales en français ?

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	10	66,7	66,7	66,7
	Non	5	33,3	33,3	100,0
	Total	15	100,0	100,0	

– *Annexe n°9*

Laquelle ?

		Fréquence	Pourcentage
Valide	Comprehension orale	3	20,0
	production orale	2	13,3
	Utilisation des supports	5	33,3
	Audiovisuels		
	Réponse par non	5	33,3

– *Annexe n°10*

Pensez-vous que le volume horaire de l'activité de la compréhension orale est suffisant ?

Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
3	20,0	20,0	20,0

12	80,0	80,0	100,0
15	100,0	100,0	

- *Annexe n°11*
- *Combien de temps accordez-vous à cette activité ?*

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1H	4	26,7	26,7	26,7
	2H	9	60,0	60,0	86,7
	selon les élèves	2	13,3	13,3	100,0
	Total	15	100,0	100,0	

- *Annexe n°12*

Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant les deux séances, la compréhension et la production orales ?

		Fréquence	Pourcentage
Valide	un nouveau vocabulaire	4	26,7
	n'arrivent pas à produire à l'oral	1	6,7
	une mal compréhension	5	33,3
	mal à produire oralement un énoncé correct	5	33,3
	Total	15	100,0

– *Annexe n°13*

Qu'est-ce que vous proposez pour améliorer et valoriser l'enseignement de la compréhension et la production orales dans la classe de FLE ?

	Fréquence	Pourcentage
Valide Écouter en permanence des documents sonores pour s'appropriier de la langue.	2	13,3
Faire un jeu de rôle en classe pendant au moins deux minutes à la fin de chaque unité d'apprentissage.	4	26,7
créer des laboratoires de langue	3	20,0
Diversification des supports audiovisuels et multiplication des situations de communication.	3	20,0
consacrer plus de temps à l'oral	3	20,0

– *Annexe n°14*

Trouvez -vous que l'exploitation des supports audiovisuels motive les apprenants ? Si oui, expliquez pourquoi ?

Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
13	86,7	86,7	86,7
2	13,3	13,3	100,0
15	100,0	100,0	

– Annexe n°15

D'après vous, les élèves sont –ils motivés pendant séances de l'oral ou dans celles de l'écrit ?

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentagevalide	Pourcentagecumulé
Valide	A l'oral	11	73,3	73,3	73,3
	à l'écrit	4	26,7	26,7	100,0
	Total	15	100,0	100,0	

– Annexe n°16

Lors d'un échange verbal entre vous et vos élèves, ces derniers trouvent-ils des difficultés en s'exprimant ?

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentagevalide	Pourcentagecumulé
Valide	Oui	13	86,7	86,7	86,7
	Non	2	13,3	13,3	100,0
	Total	15	100,0	100,0	

– Annexe n°17

Lorsque vos élèves ne comprennent pas vos questions à l'oral, procédez-vous à

		Fréquence	Pourcentage
Valide	Changer complètement la question	2	13,3
	Donner un mot clé de la réponse	5	33,3
	D'autres manières pour leur faciliter la compréhension	8	53,3
	Total	15	100,0

– *Annexe n°18*

Comment adressez-vous les questions à vos élèves dans un échange verbal ?

		Fréquence	Pourcentage
Valide	selon la liste des élèves de classe	3	20,0
	Désignez des noms précis	3	20,0
	Les élèves lèvent les doigts pour répondre	9	60,0
	Total	15	100,0

– *Annexe n°19*

Lors de la réponse « fausse » des élèves, vous

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentagevalide	Pourcentagecumulé
Valide	l'acceptez.	2	13,3	13,3	13,3
	La négligez	1	6,7	6,7	20,0
	Encouragez l'apprenant pour l'améliorer	12	80,0	80,0	100,0
	Total	15	100,0	100,0	

Annexe n°20
 – « la faute » ou « l'erreur » est selon vous

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Un manque chez l'apprenant	9	60,0	60,0	60,0
	cours non transmis	4	26,7	26,7	86,7
	Autres	2	13,3	13,3	100,0
	Total	15	100,0	100,0	

– Annexe n°21

A défaut de l'existence d'un système de transcription universel, nous avons essayé de choisir un système qui s'adapte le plus avec notre corpus

2-4 Convention de transcription

P	Professeur
E (f)	Elève fille non identifié
E (g)	Elève garçon non identifié
E1	Elèves non identifiés, selon le tour de parole.
E (fille)	Une élève qui revient le plus dans les interactions
E (Majuscule)	Initiale du nom de l'élève identifié par l'enseignant
Es	Réponses ou demandes de prise de parole collective
<>	Appui sur le mot ou proposition
/\	Montée et chute des intonations
//\	Montée et chute forte des intonations
l1 l3	Tour de parole dérangé
[...]	d'hésitation. Heu !!
[,]	Chevauchement

(.)	Micro pause
(...)	Macro pause
(XXX)	Incompréhensible et Inaudible

Séance 1

P : Recopie ou bien choisis la bonne réponse, d'après vous ce texte est un texte explicatif <>, narratif ou bien descriptif ?

E: Narratif

P : Est-ce c'est un texte narratif <>?

Non

P : Si, c'est un texte narratif, justifie ta réponse, est-ce qu'il y a par exemple un dialogue ou bien le choix d'un métier?

E: explicatif.

P: très bien maintenant la 1 question donne à moi la réponse.

E: le cycle d'eau .

P : donc, je passe, qui peut lire la 2^e question ? Oui Anfel.

E (fille) : recopie chaque phrase et indique vrai ou faux.

P : très bien.

E : les e de eaux de cette surface retournent à la mer.

P : attends... La 1 phrase donne à moi la réponse .

E : Vrai.

P : la 2 phrase ,Anfal lis la deuxième phrase.

E (fille) :l 'eau filtre rejette.

P :ouikawether.

E :vrai.

P :très bien ,donc la 3 question

E : le champs lexical de l'eau .

P :très bien ,Meriem.

E: la planète .

P :très bien , La planète<>// \\\, Amel

E :l a mer.

P :très bien la mer<>// \\\, Maria

E :l a neige .

P : très bien La neige <>// \\\, Anfel

E (fille) : les océans

P: oui les océans <>// \\\,Aya

E :.....(XXX)

P : quoi....?

E :la pluie .

P :t rès bien, la neige<>// \\\, la pluie<>// \\\,les océans<>// \\\, ,maintenant la 4 question ,les autres.....oui, maria

P : quelle est la définition donnée au mot (XXX)?.... (...) transpiration <> dans le texte, donc ,quelle est la définition donnée?

Es :bruits demande pour prendre le tour de parole 11 1 3

Séance 1

normalement le texte est clair de quoi parle t il// \\?

Es :tourisme.

P : on parle de...()?de.....()?

E (g):la grande kabyle .

P : on parle de tourisme oui, on parle de.....()?

la grande kabyle .

P :très bien ,la 1question(il compte 1, 2, 3),oui tu lis la 1question .

E :texte descriptif .

P :très bien ,donc l'auteur explique ou bien décrit.

E (g):décrit.

P :décrit quoi...[,]?

Es :La Kabyle.

P :il explique quoi? est ce qu'on explique ici?

E1:le tourisme.

E (g) :La grande Kabyle .

P :Attendez ,veut dire quoi explique?

E (g) :Yachreh.

P : est-ce qu'on parle d'un phénomène? Est-ce qu'on parle de l'environnement?

E : décrit.

P : donc ,l'auteur décrit ,c'est un texte descriptif ,on trouve dans un texte une région ,une wilaya, un endroit ,un pays il faut penser directement à la description.

que fait t il dans ce texte ?il mange ou bien il dort?

E :il décrit.

P : t outsimplement ,il décrit donc c'est un texte descriptif ,il faut penser au verbe décrit.

P :la troisième 3 question toujours les mêmes personnes !Dans quel but?

P :oui , dans quel but veut dire...[,]

E1:connaitre la région.

P : hih dans quel but[...]?

P :tout simplement c'est l'intitulé de la 2^{ème} séquence .

E :inciter.

P: inciter ... (.) pour faire connaitre la grande Kabyle (...)

relève du texte le nom du ... que ce veut dire relève?

yastakhredj.

P :voilà, je vais relever les noms dans ce texte.

P :TIZI OUZOU c'est la grande kabyle.

E (g) :Tezgui.

P : oui, vous avez tezgui.

E (g) :AIN EL HAMMAME

P :AIN EL HAMMAME, non

E : LALA KHEDIDJA

P :LALA KHEDIDJA, c'est

E (g) :el kerma

P :donc , nous avons deux villes qui sont tezgui et ... la cinquième 5question

E : réponds par vrais ou faux,TIZI OUZOU n'appartient pas à la grande kabyle.

E (f) : faux.

P : n'appartient pas c'est quel verbe ?

E (g) :Appartenir.

P :très bien, c'est le verbe appartenir.

Séance 3

P :l' auteur de ce texte a écrit son texte pour ...(.)

Expliquer ,ou bien donner des opinions, ou bien décrit un lieu. Quel est le type de ce texte ?

E (f) Descriptif (XXX)

P:Descriptif C'est un texte Descri

Descriptif[,]

P :Très bien donc c'est un texte Descriptif<>

Ils complètent ensemble c'est un texte descriptif.

P: Oui, il s'agit d'un texte descriptif<> c'est-à-dire ,il ya la description<> d'une région ou bien une ville ou bien d'un pays l'essentiel est un lieu . Pourquoi // \\\?

c'est la description d'un lieu. [,]

P :très bien ,pourquoi // \\\?pourquoi // \\\? on d'écrit un lieu.

Regardez bien<> ,pour décrire un lieu <>,on insiste sur trois choses ,soit sur le plan naturel<>, qu'est ce veut dire naturel <>???Donne à moi des exemples (...)...Pour décrire une région ou bien une ville ,on doit mettre....(...)

E (f) : Les montagnes.

P: Les montagnes<>// \\\.

E : La foret.

P :La foret<>// \\\.

La mer.

P. La mer<>// \\\.

E (f) : Les paysages.

P :les paysages<>// \\\.

P: très bien, aussi(.) ...D'une manière culturelle ,que ce veut dire culturelle?

E (f) : thakafa

P : très bien, d'une manière culturelle(..).

E (g) :Tradition .

P: très bien .

E (f) Les langues .

P :les noms<>!

E (f) Les langues.

P: très bien, Les langues <>// \\, que ce que veut dire les langues en arabe

E (g) :Elloghat

P :très bien, les autres

E (f) : Le valeur humaine. Les valeurs humaines .

P :oui , Les valeurs humaines. Vous avez connu ,Les valeurs humaines?

E (g) :Elkiam el insania

P: vous avez connu ,Les valeurs humaines? Aussi ...les civil

Les civilisation[.].

P :donc, les civilisations ça c'est de manière culturelle dans ce texte l'auteur à décrit Oran .

Résumé

Ce travail intitulé étude descriptive de l'activité de l'oral par le biais des interactions verbales en classe de FLE s'inscrit dans un champ de recherche interdisciplinaire entre la didactique d'une part à travers l'étude de l'activité de l'oral dans la classe de la 4AM et l'analyse des interactions par la description de leurs structures, voire leurs valeurs et leurs composants. Cette recherche a pour but de mieux comprendre le fonctionnement interactionnel des activités communicatives orales en classe de FLE et de cerner les schémas interactionnels et les activités susceptibles. Cela pourrait constituer un éclairage pour concevoir des activités pertinentes, et optimiser leur mise en œuvre.

Mots clés : oral, interaction verbale, échange, participants, compétences, apprenant.

ملخص:

هذا العمل بعنوان دراسة وصفية للنشاط الشفهي من خلال التفاعلات اللفظية باللغة الفرنسية كلغة أجنبية ، هو جزء من مجال متعدد التخصصات للبحث بين التربويات من جهة ودراسة التعبير الشفهي في قسم السنة الرابعة متوسط وتحليل التفاعلات عن طريق وصف هياكلها ، أو حتى قيمها ومكوناتها. يهدف هذا البحث إلى فهم أفضل للعمل التفاعلي للأنشطة التواصلية الشفوية باللغة الفرنسية كلغة أجنبية وتحديد الأنماط التفاعلية والأنشطة المحتملة. يمكن أن يوفر هذا نظرة ثاقبة لتصميم الأنشطة ذات الصلة وتحسين تنفيذها.

الكلمات المفتاحية: الشفوي ، التفاعل الشفوي ، التبادل ، المشاركون ، المهارات ، المتعلم.

Abstract:

This work, intitled a descriptive study of oral activity through verbal interactions in French as a foreign language, is part of an interdisciplinary field of research between didactics on the one hand and the study of the activity of the 'oral in the class of 4AM and the analysis of interactions by the description of their structures, or even their values and their components. This research aims to better understand the interactional functioning of oral communicative activities in French as a foreign language and to identify interactional patterns and likely activities. This could provide insight into designing relevant activities and optimizing their implementation.

Key words: oral, verbal interaction, exchange, participants, skills, learner.